



MASTER TOURISME
Parcours « Tourisme et Développement »

MÉMOIRE DE PREMIÈRE ANNÉE

**Le patrimoine cathare : entre enjeux religieux et
valorisation touristique**

Présenté par :

Jean-Baptiste BUSSON

**Le patrimoine cathare : entre enjeux religieux et
valorisation touristique**

L'ISTHIA de l'Université Toulouse - Jean Jaurès n'entend donner aucune approbation, ni improbation dans les projets tuteurés et mémoires de recherche. Les opinions qui y sont développées doivent être considérées comme propre à leur auteur(e)

« Les habitants du Languedoc, séduits par de faux prophètes et aveuglés par des doctrines pernicieuses, abandonnèrent peu à peu la voie de la vérité. Dans leur orgueil, ils rejetèrent les enseignements de l'Église, et c'est ainsi que la colère divine s'abattit sur eux par l'épée des croisés. »

— Guillaume de Puylaurens, *Chronique*, (vers 1275)

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail de recherche.

Je souhaite exprimer ma profonde reconnaissance envers mes professeurs d'Histoire, rencontrés tout au long de mes parcours scolaires. Ce sont eux qui m'ont transmis l'envie, le goût et la passion d'explorer des thématiques historiques fortes de sens. C'est en grande partie grâce à eux que j'ai eu l'audace de traiter un sujet aussi riche en symbolique, en m'engageant pleinement dans ce premier mémoire de recherche.

Je remercie également mon maître de mémoire, Jacinthe BESSIÈRE, pour son accompagnement bienveillant et ses conseils éclairés, qui ont guidé ma réflexion et m'ont permis de structurer mes idées avec rigueur et pertinence.

Ma gratitude va également au corps enseignant de l'ISTHIA. Leur expertise et leur engagement ont été des appuis précieux tout au long de cette année, et m'ont permis de progresser, tant sur le plan académique que personnel.

Je n'oublie pas l'ensemble des personnes que j'ai pu interroger dans le cadre de ce mémoire. Merci à chacune d'elles pour leur disponibilité, leur écoute et leurs apports riches qui ont nourri ma réflexion et m'ont permis de construire ce travail de manière concrète et éclairée.

Enfin, un grand merci à mes camarades du master 1 Tourisme et Développement pour leur bonne humeur communicative, leur soutien et leurs échanges toujours stimulants. Cette année fut riche en découvertes, en apprentissages et en rencontres humaines.

Sommaire

Remerciements	6
Sommaire	7
INTRODUCTION GENERALE.....	8
PARTIE I :	13
CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUALISATION DE LA VALORISATION DU PATRIMOINE CATHARE	13
Introduction de la partie I	14
Chapitre 1 : Patrimoine cathare, mémoire collective et enjeux culturels	16
Chapitre 2 : Éducation historique et sensibilisation au patrimoine religieux	29
Chapitre 3 : Tourisme et mise en mémoire des sites historiques.....	37
Conclusion de la partie I.....	45
PARTIE II :	46
ANALYSE DES HYPOTHESES DE RECHERCHE	46
Introduction de la Partie II.....	47
Chapitre 1 : Sensibilisation et médiation éducative auprès des visiteurs	49
Chapitre 2 : Innovations numériques et nouvelles formes de médiation.....	58
Chapitre 3 : L'implication des acteurs locaux dans la préservation du patrimoine.....	63
Conclusion de la Partie II	70
PARTIE III :	72
ÉTUDE DE TERRAIN – MONTSEGUR, ENTRE MEMOIRE ET VALORISATION TOURISTIQUE.....	72
Introduction de la partie III	73
Chapitre 1 : Montségur, un haut lieu de mémoire et de spiritualité	75
Chapitre 2 : Présentation du protocole méthodologique	81
Chapitre 3 : Analyse des résultats hypothèse par hypothèse	83
Conclusion de la Partie III.....	91
CONCLUSION GENERALE	93
BIBLIOGRAPHIE	95
Table des annexes.....	97
Tables des figures.....	99
Tables des matières	100

INTRODUCTION GENERALE

Le patrimoine cathare, profondément ancré dans l'histoire médiévale du sud de la France, constitue aujourd'hui un élément central de l'identité culturelle de la région Occitanie. Ce patrimoine, composé principalement de châteaux, villages fortifiés et sites archéologiques, témoigne d'une période marquée par la dissidence religieuse et la répression politique. Le catharisme, mouvement chrétien hétérodoxe ayant prospéré entre le XII^e et le XIII^e siècle, fut violemment réprimé par l'Église catholique et la croisade albigeoise (1209-1229), menée sous l'égide du pape Innocent III et soutenue par le roi de France Philippe II Auguste (Duvernoy, 1996). Cette croisade, suivie de l'Inquisition, a conduit à l'éradication des communautés cathares et à la destruction de nombreux bastions hérétiques, parmi lesquels Montségur, symbole du dernier bastion de la résistance cathare (Niel, 2010)¹.

À partir du XIX^e siècle, avec l'émergence des politiques patrimoniales et la redécouverte de cette mémoire occultée, les sites cathares ont progressivement été reconnus comme des éléments majeurs du patrimoine français (Choay, 1996)². Aujourd'hui, ces sites sont au cœur d'enjeux croisés entre préservation historique, mémoire collective et valorisation touristique. D'un côté, ils incarnent un pan essentiel de l'histoire régionale et constituent des lieux de mémoire, entretenus par les collectivités locales et les acteurs du patrimoine (Brenon, 2011)³. De l'autre, ces sites sont devenus des destinations touristiques attractives, suscitant un intérêt croissant tant auprès des visiteurs nationaux qu'internationaux. Cette dynamique soulève la question de l'équilibre entre conservation du patrimoine et mise en tourisme.

La valorisation touristique du patrimoine cathare repose sur un processus complexe où les attentes des visiteurs, les stratégies de médiation et les politiques de conservation se croisent. Selon Prélot (2017)⁴, le développement du tourisme patrimonial peut parfois conduire à une distorsion du récit historique au profit d'une mise en scène spectaculaire destinée à séduire le grand public. En Occitanie, la patrimonialisation des sites cathares a favorisé une revalorisation de leur histoire, mais elle a également posé la question de la transformation de cette mémoire en produit touristique.

¹ Niel, F. (2010). *Albigeois et cathares*. Presses universitaires de France.

² Choay, F. (1996). *L'allégorie du patrimoine*. Éditions du Seuil.

³ Brenon, A. (2011). *Les Cathares : Pauvres du Christ ou Apôtres de Satan ?* Gallimard. <https://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Decouvertes-Gallimard/Les-Cathares>

⁴ Prélot, P.-H. (2017). La valorisation patrimoniale des édifices religieux. *Revue du droit des religions*, 29–42

En effet, la mise en tourisme de ces sites soulève des problématiques importantes quant à l'équilibre entre conservation historique, transmission pédagogique et attractivité touristique. D'un côté, les sites sont conservés et restaurés grâce aux financements issus du tourisme ; de l'autre, il existe un risque de distorsion historique pour répondre aux attentes du marché touristique (Prélot, 2017). La question de la gestion de ces sites repose donc sur une approche qui cherche à conjuguer mémoire collective, sensibilisation historique et développement économique, afin de garantir une transmission fidèle du passé cathare tout en assurant une gestion durable du patrimoine.

Dans un contexte où le patrimoine joue un rôle convaincant dans la construction des identités locales et la dynamique économique régionale, il apparaît fondamental de s'interroger sur les interactions entre mémoire historique et valorisation touristique. Plus précisément, ce mémoire vise à répondre à la question suivante :

« Comment le patrimoine cathare s'intègre-t-il aujourd'hui dans une dynamique touristique de valorisation, sans perdre ses fondements historiques, spirituels et religieux » ?

À travers cette interrogation, il s'agira de comprendre comment les acteurs locaux, les institutions et les professionnels du tourisme élaborent des stratégies pour transmettre l'histoire cathare tout en développant un tourisme attractif et économiquement viable.

Trois hypothèses guideront cette réflexion : (1) La première hypothèse repose sur l'idée que *la valorisation des sites cathares, en intégrant des actions éducatives et des récits adaptés, pourrait renforcer la compréhension de leur héritage religieux et historique* ; (2) La seconde hypothèse postule que *l'implication des communautés locales dans la gestion des sites cathares peut garantir la préservation de leur authenticité tout en stimulant une économie durable*; (3) Enfin, la troisième hypothèse explore l'impact des outils numériques dans la valorisation du patrimoine cathare. *Les dispositifs technologiques, tels que la réalité augmentée, les visites virtuelles et les plateformes éducatives, pourraient enrichir l'expérience des visiteurs et accroître l'accessibilité des sites cathares.*

Afin de répondre à cette problématique, cette recherche s'appuiera sur une approche pluridisciplinaire mobilisant des concepts issus de l'histoire, de la muséologie, de la médiation culturelle et des sciences du tourisme. Une étude de terrain menée sur le site emblématique de Montségur, haut lieu de la mémoire cathare, permettra d'analyser concrètement les stratégies mises

en œuvre pour préserver et valoriser ce patrimoine tout en répondant aux enjeux du tourisme patrimonial.

Définition des concepts clés

Sensibilisation : rôle dans la transmission de l'histoire

Le concept de sensibilisation s'inscrit dans une dynamique de médiation culturelle visant à rendre accessible l'histoire des sites patrimoniaux. Selon Davallon (2018)⁵, la sensibilisation passe par l'élaboration de dispositifs pédagogiques permettant d'offrir aux visiteurs une lecture contextualisée des lieux. Dans le cadre du patrimoine cathare, cette sensibilisation se traduit par des visites guidées, des conférences, des expositions permanentes et temporaires, ainsi que par des actions menées dans les établissements scolaires pour initier les élèves à l'histoire régionale. Ces initiatives visent à lutter contre une approche superficielle du tourisme culturel, où le site est perçu comme une simple attraction sans prise en compte de son ancrage historique et spirituel (Noppen & Morisset, 2003)⁶.

Éducation historique : importance des outils pédagogiques

L'éducation historique constitue un levier essentiel pour la compréhension du patrimoine. Comme le soulignent Brianso et Gravari-Barbas (2020)⁷, l'éducation patrimoniale repose sur des outils interactifs, notamment numériques, qui facilitent l'appropriation des savoirs historiques par les visiteurs. Aujourd'hui, la numérisation du patrimoine permet d'enrichir l'expérience des visiteurs à travers des applications mobiles, des reconstitutions en réalité augmentée et des plateformes éducatives. Ces innovations technologiques, déjà mises en œuvre dans plusieurs sites cathares tels que Montségur et Quéribus, visent à rendre l'histoire plus immersive tout en assurant une transmission fidèle du passé (Davallon, 2018).

⁵ Davallon, J. (2018). *Médiations numériques du Pays cathare*. HAL archives. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01842345>

⁶ Noppen, L., & Morisset, L. K. (2003). Le tourisme religieux et le patrimoine. *Téoros. Revue de recherche en tourisme*, 22, 69–70.

⁷ Brianso, I., & Gravari-Barbas, M. (2020). Le Patrimoine mondial. Mise en tourisme, mise en images. *Culture & Musées*, 236–239. Brenon, A. (2011). *Les cathares : pauvres du Christ ou apôtres de Satan ?* Gallimard.

Mémoire et culture : tensions entre mémoire collective et tourisme

La mémoire collective des événements passés joue un rôle fondamental dans la perception et la gestion des sites historiques. Comme l'indique Pierre Nora dans *Les Lieux de mémoire* (1984), un site patrimonial ne se limite pas à son ancrage historique : il est aussi un espace de représentations et d'interprétations, qui évoluent au fil du temps selon les besoins sociaux et politiques. Dans le cas du patrimoine cathare, la tension entre mémoire et tourisme est particulièrement marquée. Certains chercheurs dénoncent une reconstruction idéalisée du passé cathare, qui serait en partie instrumentalisée pour répondre aux attentes du marché touristique (Caby, 2022)⁸.

En effet, la mise en tourisme des lieux cathares entraîne une double dynamique : d'un côté, elle permet la préservation matérielle et la reconnaissance culturelle de ces sites, de l'autre, elle soulève des problématiques liées à la commercialisation de la mémoire. Le défi réside ainsi dans la capacité des acteurs patrimoniaux et touristiques à articuler ces deux logiques sans dénaturer l'essence historique des sites (Brianso, 2021).

Pour analyser ces enjeux, ce travail s'organise en trois grandes parties, qui permettront d'examiner successivement les aspects théoriques, analytiques et empiriques de la problématique.

Dans un premier temps, une approche théorique et définition des concepts sera proposée. Cette section reviendra sur l'histoire du catharisme et les processus de patrimonialisation des sites cathares. Nous analyserons également les théories de la mémoire collective, ainsi que les concepts de médiation culturelle et de mise en tourisme, en mobilisant les travaux de Choay (1996), Nora (1984) et Davallon (2018).

Ensuite, nous procéderons à une analyse des hypothèses de recherche. Trois axes seront explorés : la manière dont la sensibilisation et la médiation éducative permettent de transmettre l'histoire cathare ; le rôle des outils numériques et des nouvelles technologies dans la valorisation des sites ; enfin, l'importance de l'implication des acteurs locaux dans la gestion et la préservation du patrimoine cathare. Cette partie s'appuiera sur une revue de la littérature ainsi que sur des études de cas illustrant différentes approches de mise en valeur du patrimoine religieux et historique.

⁸ Caby, C. (2022). Le « catharisme » en questions. *Cahiers de recherches médiévales et humanistes*, (43). <https://journals.openedition.org/crm/18507>

Enfin, une étude de terrain sur le site emblématique de Montségur sera menée. Ce site, dernier bastion du catharisme, est aujourd'hui un lieu de mémoire reconnu et un haut lieu du tourisme patrimonial en Occitanie. À travers une enquête qualitative, nous examinerons les pratiques de médiation en place, les perceptions des visiteurs et des habitants, ainsi que l'impact du tourisme sur la transmission de la mémoire cathare. Cette dernière partie permettra d'identifier les forces et limites des dispositifs actuels et de proposer des pistes d'amélioration pour une gestion plus équilibrée du patrimoine cathare.

PARTIE I :

**CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUALISATION
DE LA VALORISATION DU PATRIMOINE
CATHARE**

INTRODUCTION DE LA PARTIE I

L'étude du patrimoine cathare ne peut se faire sans une approche théorique rigoureuse permettant d'analyser les dynamiques qui régissent sa conservation et sa mise en tourisme. Plusieurs chercheurs se sont penchés sur la question du patrimoine et de la mémoire collective, en mettant en évidence le rôle des politiques patrimoniales, des acteurs culturels et des stratégies de médiation. Les travaux de Pierre Nora (1984) sur la mémoire et les lieux de mémoire offrent un cadre d'analyse essentiel pour comprendre comment un passé longtemps occulté a pu être réinvesti à travers des processus de patrimonialisation. De son côté, Françoise Choay (1996) explore les logiques de mise en patrimoine et la tension entre conservation et valorisation, une problématique qui prend tout son sens dans le cas des sites cathares. Par ailleurs, Jean Davallon (2018)⁹ met en avant l'importance des médiations culturelles et des outils numériques dans la transmission du patrimoine, tandis que Brianso (2021)¹⁰ analyse les dynamiques du tourisme religieux et patrimonial en lien avec l'éducation historique.

Le patrimoine cathare s'inscrit ainsi dans une interaction complexe entre mémoire, culture, éducation et tourisme. D'un côté, il constitue un héritage historique et spirituel, témoin d'une époque marquée par la dissidence religieuse et la répression. D'un autre, il est aujourd'hui un objet de valorisation touristique, dont l'attractivité repose sur un équilibre entre authenticité historique et adaptation aux attentes des visiteurs. Comme le souligne Noppen et Morisset (2003), la mise en tourisme des sites religieux ou historiques est un double enjeu : il s'agit à la fois de préserver la richesse mémorielle des lieux tout en assurant leur accessibilité et leur attractivité. Ce processus soulève des tensions, notamment entre l'exigence de rigueur historique et la nécessité de simplifier ou de scénariser l'expérience touristique.

⁹ Davallon, J. (2018). *Médiations numériques du Pays cathare*. HAL archives. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01842345>

¹⁰ Brianso, I. (2021). *Itinéraires culturels et patrimoine religieux : multi-dynamiques d'une catégorie croisée en contexte touristique*. Via. Tourism Review.

Dans cette perspective, il est essentiel de mobiliser des cadres théoriques qui permettent d'analyser les différents aspects de la valorisation du patrimoine cathare. L'approche adoptée dans cette première partie repose sur trois axes principaux : l'analyse des mécanismes de patrimonialisation et de mémoire collective, qui permet de comprendre comment le catharisme est devenu un élément central de l'identité régionale ; l'éducation patrimoniale et les stratégies de médiation, qui jouent un rôle clé dans la transmission de ce patrimoine auprès du public ; enfin, les dynamiques du tourisme patrimonial, qui interrogent la capacité des sites cathares à concilier préservation historique et attractivité touristique. Ces différentes approches seront explorées dans les chapitres suivants afin de fournir un cadre conceptuel robuste à l'analyse de la valorisation du patrimoine cathare.

CHAPITRE 1 : PATRIMOINE CATHARE, MÉMOIRE COLLECTIVE ET ENJEUX CULTURELS

1.1 Origines du catharisme et persécutions historiques

1.1.1 Naissance du catharisme (XII^e siècle) et ses différences avec l'Église catholique

Le catharisme émerge au XII^e siècle dans un contexte marqué par des transformations profondes au sein de la Chrétienté occidentale. L'Église catholique, dominante depuis plusieurs siècles, est confrontée à une série de contestations internes portant sur sa richesse, son autorité spirituelle et sa capacité à incarner l'idéal évangélique. C'est dans ce cadre que se développe ce mouvement religieux, qui se distingue par une vision dualiste du monde et une opposition radicale aux institutions catholiques. Son apparition s'inscrit dans une dynamique plus large de remise en question des structures ecclésiastiques médiévales, où plusieurs courants spirituels, tels que les vaudois et les bogomiles, prônent un retour à un christianisme plus austère et proche des enseignements des premiers apôtres (Brenon, 2011).

Le catharisme trouve son origine dans des influences théologiques venues d'Orient, notamment celles du bogomilisme, un mouvement dualiste apparu au Xe siècle en Bulgarie, qui postule une séparation entre un Dieu bon, créateur du monde spirituel, et un principe mauvais, responsable de la création du monde matériel (Caby, 2022)¹¹. Cette vision est reprise par les cathares, qui considèrent que l'univers visible, corrompu et périssable, est l'œuvre du diable. Selon eux, l'homme doit s'affranchir de la matière pour retrouver sa véritable essence divine, ce qui explique leur rejet des attachements terrestres et leur mode de vie ascétique. Cette conception dualiste s'oppose frontalement à la doctrine catholique, qui considère le monde matériel comme une création divine, bien que corrompue par le péché originel.

Un autre point central de divergence entre le catharisme et l'Église romaine réside dans leur vision de l'organisation religieuse. Contrairement à l'Église catholique, qui repose sur une hiérarchie cléricale pyramidale dominée par le pape, les cathares instaurent une structure beaucoup plus horizontale. Leurs communautés sont dirigées par des évêques, assistés de diacres et de religieux appelés "*bons hommes*" ou "*parfaits*", qui renoncent à toute possession matérielle et vivent exclusivement du travail manuel et des dons des fidèles (Duvernoy, 1996)¹². Cette absence de

¹¹ Caby, C. (2022). Le « catharisme » en questions. *Cahiers de recherches médiévales et humanistes*, (43). <https://journals.openedition.org/crm/18507>

¹² Duvernoy, J. (1996). *Le catharisme*. Privat.

hiérarchie centralisée et leur rejet de la papauté font des cathares des ennemis idéologiques de l'Église romaine, qui voit en eux une menace à son autorité spirituelle et temporelle.

Sur le plan doctrinal, les cathares rejettent plusieurs dogmes fondamentaux du catholicisme, notamment les sacrements. À leurs yeux, le baptême par l'eau est inefficace, car il ne repose pas sur une véritable prise de conscience spirituelle. Seul le "*consolamentum*", un rituel d'imposition des mains administré aux croyants adultes en fin de vie ou désireux de devenir parfaits, est considéré comme un véritable sacrement permettant le salut (Roquebert, 1999)¹³. De la même manière, ils refusent le dogme de l'eucharistie, qu'ils perçoivent comme une superstition, et rejettent l'idée que le pain et le vin consacrés puissent se transformer en corps et en sang du Christ (Niel, 2010)¹⁴. Le sacrement du mariage est également banni, car la procréation est vue comme un moyen pour le diable d'enchaîner les âmes dans le monde matériel, perpétuant ainsi le cycle de la souffrance et de la corruption.

L'adhésion à ces principes fait du catharisme un mouvement radicalement opposé à l'Église catholique, tant sur le plan spirituel qu'institutionnel. Il attire cependant un nombre croissant de fidèles, notamment dans le Midi de la France, en Italie du Nord et dans certaines régions du Saint-Empire romain germanique. Plusieurs facteurs expliquent cette expansion rapide : d'une part, les populations urbaines et rurales sont séduites par la simplicité et la rigueur morale des cathares, qui contrastent avec le faste et les abus du clergé catholique. D'autre part, la noblesse languedocienne soutient largement le mouvement, en partie pour des raisons politiques, car l'autonomie des structures cathares représente un contrepoids à l'autorité du roi de France et du pape. Cette implantation régionale forte fait du catharisme une véritable force sociale et religieuse au tournant du XIII^e siècle, mais elle suscite également l'hostilité croissante de l'Église catholique, qui perçoit cette dissidence comme une menace existentielle à son monopole spirituel.

Devant l'échec des premières tentatives de conversion forcée, l'Église romaine durcit progressivement sa position face aux cathares. Dans un premier temps, elle cherche à endiguer le mouvement par la prédication et les débats théologiques, notamment avec l'envoi des missionnaires cisterciens et des ordres mendiants, tels que les dominicains et les franciscains, chargés de ramener les hérétiques dans le giron de l'Église. Toutefois, ces efforts se heurtent à la ferveur des cathares et à l'ancrage profond de leur doctrine au sein des populations méridionales. Incapable d'obtenir leur soumission par des moyens pacifiques, le pape Innocent III décide alors

¹³ Roquebert, M. (1999). L'Épopée cathare. Perrin.

¹⁴ Niel, F. (2010). Albigeois et cathares. Presses universitaires de France.

d'adopter une approche plus radicale en lançant en 1209 la Croisade albigeoise, une guerre sainte menée contre les nobles languedociens accusés de soutenir l'hérésie cathare. Cette croisade marque le début d'une période de violences extrêmes et de répression systématique qui, combinée à l'action de l'Inquisition, conduira progressivement à l'éradication du catharisme en Occident (Caby, 2022).

Ainsi, la naissance du catharisme au XII^e siècle est intimement liée à un contexte de remise en question de l'Église catholique et de recherche d'une spiritualité plus épurée. Son succès repose sur une doctrine dualiste qui remet en cause les fondements théologiques du catholicisme, ainsi que sur une structure religieuse indépendante et égalitaire qui séduit de nombreux fidèles. Toutefois, cette dissidence, perçue comme une menace directe par Rome, va rapidement provoquer une réaction brutale de la part du pouvoir ecclésiastique, conduisant à l'un des épisodes les plus violents de l'histoire religieuse médiévale.

1.1.2 Répression par l'Inquisition et la croisade albigeoise (1209-1229)

L'essor du catharisme en Occitanie au XII^e siècle constitue une menace directe pour l'Église catholique, qui perçoit cette hérésie comme une remise en question de son autorité spirituelle et politique. Malgré les efforts entrepris par les ordres religieux et les missionnaires pour ramener les cathares dans le giron de l'Église, ceux-ci refusent d'abandonner leur foi et rejettent la hiérarchie catholique qu'ils considèrent comme corrompue. Face à cette résistance, *le pape Innocent III adopte une approche radicale en lançant la croisade albigeoise (1209-1229), suivie de la mise en place de l'Inquisition en 1233*, une double répression qui aura des conséquences profondes sur le sud de la France et scellera le destin du catharisme.

La Croisade albigeoise (1209-1229) constitue la première croisade menée sur le sol de la Chrétienté occidentale. Alors que les croisades précédentes avaient pour objectif de récupérer les Lieux Saints en Orient, celle-ci est dirigée contre des chrétiens d'Occident qualifiés d'hérétiques. Innocent III lance un appel en 1209, exhortant les seigneurs du nord de la France et d'Europe à prendre les armes contre les cathares et leurs protecteurs. En échange, le pape leur promet le pardon de leurs péchés ainsi que d'importants avantages territoriaux et politiques. Cet appel attire de nombreux chevaliers, notamment du nord du royaume de France, qui y voient une opportunité d'expansion et de conquêtes territoriales (Huchet, 2017)¹⁵.

¹⁵ Huchet, P. (2017). La croisade contre les cathares 1208-1229. Éditions Ouest-France.

La croisade est menée sous le commandement de Simon de Montfort, un seigneur féodal connu pour sa brutalité et son zèle religieux. La campagne militaire est d'une extrême violence, marquée par des massacres et des destructions de grande ampleur. Le premier événement marquant est la prise de Béziers en juillet 1209, où les croisés, incapables de distinguer les cathares des catholiques, massacrent l'ensemble de la population. Selon certaines sources, le légat pontifical Arnaud Amaury aurait prononcé la célèbre phrase : « *Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens* », illustrant ainsi la radicalité du conflit (Puech, 2005)¹⁶. Après Béziers, Carcassonne tombe rapidement aux mains des croisés, et son seigneur, Raymond Roger Trencavel, est emprisonné et meurt dans des circonstances suspectes.

La croisade albigeoise ne se limite pas à un conflit religieux ; elle devient également un enjeu politique majeur. Le comte de Toulouse, Raymond VI, longtemps ambigu dans sa position envers les cathares, tente de résister face aux croisés, mais se voit contraint de se soumettre temporairement en 1211. En 1213, à la bataille de Muret, les forces coalisées des seigneurs occitans et du roi Pierre II d'Aragon affrontent l'armée de Simon de Montfort. La mort de Pierre II sur le champ de bataille porte un coup fatal à la résistance méridionale, renforçant l'emprise des croisés sur la région (Huchet, 2017).

Cependant, la révolte reprend en 1217, avec un soulèvement majeur à Toulouse. Les habitants de la ville se révoltent contre les croisés et parviennent à les repousser. Simon de Montfort est tué en 1218 lors du siège de Toulouse, ce qui affaiblit les croisés. Malgré la poursuite des combats, la croisade connaît un essoufflement, et les forces du Midi reprennent progressivement certains territoires. Toutefois, la monarchie capétienne, voyant l'occasion d'étendre son influence sur le Languedoc, décide d'intervenir directement. En 1226, le roi Louis VIII prend la tête d'une nouvelle expédition militaire et soumet définitivement la région. À sa mort, en 1229, son fils, Louis IX (futur Saint Louis), poursuit cette politique et impose à Raymond VII, fils de Raymond VI, le traité de Meaux-Paris. Cet accord place le Languedoc sous le contrôle direct du roi de France et impose des sanctions sévères aux seigneurs ayant soutenu les cathares (Puech, 2005).

Malgré la défaite militaire des cathares, leur foi ne disparaît pas immédiatement. De nombreux croyants continuent de pratiquer en secret, ce qui pousse l'Église à mettre en place un nouvel instrument de répression : l'Inquisition. Instituée en 1233 par le pape Grégoire IX, cette juridiction spéciale est confiée aux ordres dominicains et franciscains, chargés de traquer et d'éradiquer

¹⁶ Puech, G. (2005). La Croisade contre les Albigeois et l'Occitanie. Académie des Sciences et Lettres de Montpellier.

l'hérésie cathare. L'Inquisition repose sur un système de dénonciations anonymes, d'interrogatoires systématiques et, si nécessaire, de torture pour obtenir des aveux. Les procès inquisitoriaux se déroulent dans des conditions extrêmement rigoureuses, et les accusés qui refusent d'abjurer leur foi sont condamnés à mort par le bûcher (Given, 2001)¹⁷.

La croisade albigeoise et l'Inquisition ont laissé une empreinte indélébile sur le sud de la France. Sur le plan politique, elles ont permis à la monarchie capétienne de soumettre définitivement le Languedoc et d'intégrer cette région au domaine royal. Sur le plan religieux, elles ont abouti à l'éradication progressive du catharisme, supprimant toute possibilité d'existence institutionnelle pour ce courant spirituel dissident. Toutefois, malgré la violence de la répression, la mémoire cathare perdure et devient, à partir du XIX^e siècle, un symbole de résistance et de liberté face à l'oppression religieuse et politique. Aujourd'hui, les vestiges des châteaux cathares, notamment Montségur, Quéribus et Peyrepertuse, témoignent de cette période troublée et attirent de nombreux visiteurs, contribuant à la patrimonialisation de l'histoire cathare dans l'imaginaire collectif.

1.1.3 Destruction des communautés cathares et fuite des derniers croyants

La destruction des communautés cathares s'inscrit dans la continuité de la répression initiée par la Croisade albigeoise et perfectionnée par l'Inquisition. Si la Croisade albigeoise (1209-1229) avait permis de démanteler militairement les bastions cathares et d'affaiblir le pouvoir des seigneurs du Midi qui les protégeaient, elle n'avait pas suffi à éradiquer le catharisme. En effet, au lendemain de la croisade, l'hérésie persistait, portée par des croyants disséminés et par des communautés repliées dans des zones difficiles d'accès, comme les châteaux fortifiés des Corbières et du Pays d'Olmes (Puech, 2005).

L'Inquisition, mise en place par le pape Grégoire IX en 1233, fut alors l'outil principal de l'éradication du catharisme. Ce tribunal ecclésiastique, confié principalement aux ordres dominicains et franciscains, avait pour mission d'identifier, d'interroger et de juger les hérétiques. Contrairement à la croisade, qui était une guerre ouverte, l'Inquisition reposait sur un maillage de surveillance et un système de délation qui plongea les populations occitanes dans un climat de terreur. L'inquisiteur Bernard de Caux, par exemple, mena des campagnes méthodiques

¹⁷ Given, J. (2001). *Inquisition and Medieval Society: Power, Discipline, and Resistance in Languedoc*. Cornell University Press.

<https://www.cornellpress.cornell.edu/book/9780801487526/inquisition-and-medieval-society>

d'interrogatoire dans les villes et villages suspectés d'abriter des cathares, s'appuyant sur la torture pour obtenir des aveux (Huchet, 2017).

Le siège de Montségur en 1244 constitue l'un des événements les plus emblématiques de la chute des dernières communautés cathares organisées. Cette forteresse perchée sur un piton rocheux était devenue le refuge des derniers "*bons hommes*" et "*bonnes femmes*", ainsi qu'un centre religieux et intellectuel du catharisme. Pendant plusieurs mois, les croisés et les troupes royales assiégèrent la place, jusqu'à ce que la famine et l'épuisement contraignent les défenseurs à la reddition. Plus de 200 cathares refusèrent d'abjurer leur foi et furent brûlés vifs au pied du château, scellant ainsi la fin du catharisme organisé en Occitanie (Huchet, 2017).

La disparition progressive des communautés cathares s'accéléra ensuite avec l'extension de l'Inquisition et la destruction des derniers bastions de résistance. En 1255, le château de Quéribus, dernier refuge connu des cathares, tomba aux mains des troupes royales. Dès lors, la présence cathare en tant que communauté structurée disparut presque totalement du Languedoc. Certains survivants trouvèrent refuge en Lombardie et en Aragon, où ils furent encore traqués par les autorités ecclésiastiques, tandis que d'autres s'exilèrent dans les régions les plus reculées du sud de la France, adoptant un mode de vie clandestin (Puech, 2005).

L'ultime épisode de la répression du catharisme se produisit en 1329, avec l'exécution des derniers croyants connus à Carcassonne. Cet événement marqua la fin officielle du catharisme en tant que mouvement religieux visible en France. Toutefois, la mémoire cathare ne disparut pas pour autant. Des récits, des légendes et des traditions orales véhiculèrent le souvenir des persécutions subies par les cathares, contribuant à l'émergence d'un mythe cathare à partir du XIX^e siècle (Roquebert, 1999).

Ainsi, la destruction des communautés cathares ne fut pas seulement militaire, mais aussi idéologique et institutionnelle. L'Église et la monarchie capétienne mirent en place un système de répression systématique pour éradiquer toute trace du catharisme. La disparition de ce mouvement religieux s'accompagna d'une transformation profonde du Languedoc, qui perdit son autonomie politique et culturelle pour être intégré au royaume de France. Les châteaux et villages qui avaient abrité les cathares furent pour la plupart abandonnés ou reconvertis en places fortes royales, effaçant ainsi les derniers vestiges matériels de cette dissidence religieuse.

1.2 Patrimonialisation des sites cathares et enjeux culturels

1.2.1 transformation des châteaux cathares en patrimoine historique.

Les châteaux cathares, autrefois bastions de résistance face aux croisés et symboles de la lutte des seigneurs occitans, ont connu une transformation progressive à travers les siècles. D'abord considérés comme des sites militaires, puis abandonnés après la disparition des derniers foyers cathares, ils ont été redécouverts au XIX^e siècle avant d'être progressivement intégrés au patrimoine culturel français. Aujourd'hui, ces sites, tels que Montségur, Quéribus, Peyrepertuse et Puilaurens, occupent une place centrale dans la mémoire collective et sont des éléments clés du tourisme patrimonial en Occitanie.

Du bastion militaire au monument historique

Les châteaux cathares n'étaient pas à l'origine spécifiquement liés au catharisme. Ils étaient avant tout des places fortes défensives appartenant aux seigneurs du Languedoc. Toutefois, avec la croisade albigeoise (1209-1229), nombre d'entre eux sont devenus des refuges pour les derniers croyants cathares, notamment Montségur, qui fut assiégé en 1244 avant la condamnation au bûcher de plus de 200 cathares refusant d'abjurer leur foi (Roquebert, 1999).

Après la répression cathare et l'absorption du Languedoc dans le royaume de France, ces châteaux ont été récupérés par la monarchie capétienne et intégrés dans un réseau de fortifications royales destiné à protéger la frontière sud contre les ambitions du royaume d'Aragon (Huchet, 2017). Certains ont été renforcés, comme Quéribus et Puilaurens, qui ont servi de remparts défensifs jusqu'au XVII^e siècle. Toutefois, avec le recul des conflits frontaliers et la centralisation du pouvoir royal, ces forteresses ont progressivement perdu leur utilité militaire et sont tombées en ruine.

Redécouverte et patrimonialisation des sites cathares

Le XIX^e siècle marque un tournant dans la perception des châteaux cathares, notamment sous l'influence du mouvement romantique et de la redécouverte du patrimoine médiéval. L'intérêt grandissant pour le Moyen Âge, associé à la volonté de reconstituer une identité régionale distincte, a conduit à la revalorisation de ces vestiges. Des figures comme Prosper Mérimée, inspecteur général des Monuments historiques sous Napoléon III, ont initié des travaux de documentation et de conservation de ces sites (Cabanot, 1994).

À partir du XX^e siècle, avec l'essor du tourisme culturel, les châteaux cathares sont progressivement intégrés dans des politiques de valorisation patrimoniale. Dans les années 1960 et 1970, des initiatives locales et régionales visent à promouvoir ces sites comme éléments majeurs de l'histoire du Midi. En 1989, la marque "*Pays Cathare*" est créée pour structurer l'offre touristique autour de ces lieux emblématiques et attirer les visiteurs en quête d'histoire et d'authenticité (Puech, 2005).

Les défis de la mise en tourisme

Aujourd'hui, les châteaux cathares sont parmi les sites patrimoniaux les plus visités du sud de la France. Toutefois, leur patrimonialisation s'accompagne de plusieurs défis, notamment la conservation des ruines, la gestion des flux touristiques et la question de l'authenticité historique. Certaines initiatives privilégient une approche scientifique et pédagogique, avec des visites guidées et des expositions basées sur les recherches archéologiques. D'autres mettent en avant des animations spectaculaires et des reconstitutions historiques, parfois au détriment de la rigueur académique, ce qui peut conduire à une relecture mythifiée du catharisme (Roquebert, 1999).

Pour répondre à ces enjeux, des labels et des classements officiels ont été mis en place pour garantir une protection et une valorisation équilibrée. Certains châteaux, comme Montségur, sont classés "*Monuments Historiques*", bénéficiant ainsi d'aides à la restauration et à la mise en valeur. D'autres sites ont été intégrés dans des programmes de "*Grands Sites de France*", permettant une gestion touristique raisonnée et un accès encadré (Huchet, 2017).

Un patrimoine au croisement de la mémoire et de l'histoire

La transformation des châteaux cathares en patrimoine historique illustre la manière dont une mémoire locale, autrefois réprimée, a été réinvestie et valorisée. Aujourd'hui, ces sites ne sont pas seulement des vestiges du passé ; ils sont aussi des supports d'identité culturelle et régionale, incarnant une histoire marquée par la résistance et la transmission d'un héritage particulier. Entre conservation historique, mise en tourisme et enjeux identitaires, la patrimonialisation des châteaux cathares continue d'évoluer, posant la question de l'équilibre entre mémoire, authenticité et attractivité touristique.

« Perchés sur des pitons rocheux, les châteaux cathares font le patrimoine de la région et le bonheur des touristes qui viennent les visiter chaque année. L'Occitanie compte 22 forteresses royales sur son territoire, dont 19 dans le département de l'Aude. Construites au XII^e siècle, elles ont marqué la mémoire occitane ». (La région Occitanie, le 15 septembre 2023)



Lecarpentier Lydie - Région Occitanie

Figure 1: Les châteaux cathares¹⁸

1.2.2 Récupération culturelle et politique du catharisme comme symbole d'identité régionale.

L'histoire du catharisme et sa répression brutale ont profondément marqué la mémoire collective de la région occitanienne. Si, à l'époque médiévale, le catharisme était perçu par l'Église catholique comme une hérésie à éradiquer, il est aujourd'hui récupéré comme un symbole identitaire, à la fois culturel et politique. Cette réappropriation repose sur plusieurs dynamiques : une réhabilitation mémorielle opérée par les historiens et les intellectuels régionaux, une instrumentalisation politique en faveur du régionalisme occitan, et une mise en tourisme du passé cathare comme élément de différenciation et de promotion économique de la région.

Dès le XIX^e siècle, le catharisme est revisité par certains auteurs romantiques et historiens nationalistes qui en font un mythe de résistance à l'oppression centralisée. Cette relecture s'inscrit dans un contexte où les revendications régionales gagnent en importance face à l'homogénéisation

18

<https://www.laregion.fr/Les-chateaux-cathares-un-patrimoine-d-exception-a-decouvrir#:~:text=Qu%C3%A9ribus%2C%20Monts%C3%A9gur%2C%20Puilaurens%2C%20Aguilar,patrimoine%20mondial%20de%20l'Unesco>

culturelle imposée par l'État français. Guy Puech évoque ainsi la manière dont le Midi de la France a longtemps cultivé un particularisme en opposition à l'autorité parisienne, ce qui a contribué à faire du catharisme un symbole identitaire pour les Occitans. Ce mythe du catharisme comme lutte contre l'oppression politique a été renforcé par certains mouvements régionalistes qui, au XX^e siècle, ont fait du catharisme un emblème de la culture occitane. L'idéologie autonomiste occitane a ainsi récupéré la mémoire cathare pour nourrir un discours revendiquant une identité spécifique, distincte de l'identité nationale française.

Dans cette dynamique, les châteaux cathares et les vestiges des anciennes places fortes du catharisme ont été progressivement réinvestis comme lieux de mémoire et de résistance. Des sites comme Montségur, Quéribus ou Peyrepertuse ne sont plus seulement perçus comme de simples vestiges médiévaux, mais comme des symboles de l'identité occitane, véhiculant une mémoire de lutte et de répression. Cette patrimonialisation du catharisme s'accompagne également d'une mise en récit souvent idéalisée du passé. Comme l'a montré Michel Roquebert dans ses travaux sur l'histoire des cathares, cette mémoire cathare reconstruite tend parfois à exagérer le rôle des "*parfaits*" cathares en tant que figures de martyrs persécutés par une Église oppressante. Cette réinterprétation contemporaine du catharisme nourrit le développement d'un véritable imaginaire collectif qui dépasse la simple dimension historique pour s'ancrer dans la culture régionale.

L'instrumentalisation politique du catharisme est également visible dans certaines revendications autonomistes et régionalistes. Dans les années 1970 et 1980, avec la montée des mouvements régionalistes en France, le catharisme est souvent mobilisé pour illustrer l'existence d'une culture occitane spécifique, réprimée par le pouvoir central. Cette récupération s'opère notamment dans le cadre du mouvement occitaniste qui voit dans l'histoire cathare une continuité avec les luttes pour la reconnaissance de la langue et de la culture occitane face à la centralisation française. Ainsi, le catharisme devient un élément clé du discours identitaire occitan, symbolisant la résistance à une autorité extérieure et l'attachement à une culture locale distincte.

Enfin, cette récupération culturelle et politique s'accompagne d'un usage économique et touristique du catharisme. Le label "*Pays Cathare*", créé dans les années 1980 par le conseil général de l'Aude, illustre cette volonté de capitaliser sur l'histoire cathare pour promouvoir le tourisme patrimonial. Les sites cathares sont ainsi intégrés à des itinéraires touristiques mettant en avant leur valeur historique et leur importance dans la construction de l'identité régionale. Cette mise en tourisme repose également sur la mise en scène du passé à travers des reconstitutions historiques, des spectacles médiévaux ou encore des musées interactifs dédiés au catharisme.

Toutefois, cette valorisation pose parfois la question de l'authenticité de la mémoire cathare, dans la mesure où elle repose sur une relecture souvent romancée de l'histoire. Certains historiens critiquent ainsi cette récupération qui tend à présenter le catharisme comme un mouvement plus structuré et unifié qu'il ne l'était réellement à l'époque médiévale.

En définitive, la récupération culturelle et politique du catharisme illustre la manière dont un passé conflictuel peut être réinvesti pour servir des enjeux contemporains. Symbole d'une identité régionale forte, le catharisme est aujourd'hui au cœur d'un processus de revalorisation qui dépasse la simple conservation du patrimoine historique pour s'inscrire dans des dynamiques identitaires, politiques et économiques. Cette instrumentalisation mémorielle témoigne de la puissance des mythes historiques dans la construction des identités collectives et la mise en récit des territoires.

1.3 Rôle des institutions et politiques publiques

1.3.1 Implication de l'UNESCO et des collectivités locales dans la conservation des sites

La conservation du patrimoine cathare, notamment les châteaux et sites emblématiques du Pays Cathare, repose sur un ensemble de politiques mises en œuvre par des institutions internationales et locales. L'UNESCO joue un rôle clé dans la préservation du patrimoine en établissant des standards et en inscrivant certains sites sur la liste du patrimoine mondial, ce qui favorise leur protection et leur valorisation (Mazzetto, 2024)¹⁹. Bien que les châteaux cathares ne soient pas encore officiellement inscrits sur cette liste, des démarches sont en cours pour obtenir cette reconnaissance, notamment grâce à la mobilisation des collectivités locales et des acteurs du tourisme (Bouchenaki, 2024)²⁰.

L'implication des collectivités territoriales dans la protection du patrimoine cathare est essentielle. Les régions Occitanie et les départements concernés (Aude, Ariège, etc.) financent des travaux de restauration et de mise en valeur des sites. Les collectivités locales collaborent avec des architectes du patrimoine, des archéologues et des historiens pour préserver ces lieux emblématiques tout en

¹⁹ Mazzetto, S. (2024). Fostering National Identity Through Sustainable Heritage Conservation: Ushaiger Village as a Model for Saudi Arabia. MDPI. <https://www.mdpi.com/2571-9408/8/1/4>

²⁰ Bouchenaki, M. (2024). Heritage Preservation in Bamiyan: Achievements 2002–21. Library OAPEN. <https://library.oapen.org/bitstream/handle/20.500.12657/k/93224/1/978-3-031-54816-1.pdf#page=28>

développant un tourisme responsable (Mennis, 2021)²¹. Le classement de nombreux sites en tant que monuments historiques par l'État français a permis de renforcer leur protection légale et de bénéficier de subventions pour leur entretien (McCafferty, 2023)²².

Les politiques publiques s'orientent également vers une gestion concertée du patrimoine, intégrant les habitants et les acteurs économiques locaux. L'essor du tourisme durable, soutenu par des organismes tels que l'UNESCO et les collectivités locales, vise à concilier attractivité touristique et préservation historique (Alshehaby, 2024)²³. Des initiatives participatives, comme les conseils citoyens du patrimoine, permettent aux résidents d'être impliqués dans les décisions concernant la gestion des sites. Ces démarches favorisent une appropriation locale du patrimoine et garantissent que les politiques de conservation respectent les attentes des communautés concernées.

En complément, l'État français et les collectivités investissent dans des actions de médiation culturelle pour sensibiliser les visiteurs à l'histoire cathare. Des musées, des centres d'interprétation et des parcours thématiques ont été créés pour offrir un regard pédagogique sur l'histoire de ces lieux. Les dispositifs de signalétique et les guides numériques permettent d'enrichir l'expérience des visiteurs tout en garantissant une meilleure compréhension du passé cathare (De Cesari, 2020)²⁴.

Malgré ces avancées, des défis persistent, notamment en matière de financement et de gestion des flux touristiques. Les collectivités locales doivent jongler entre la nécessité de développer l'économie locale grâce au tourisme et la préservation de l'authenticité des sites. La pression touristique, particulièrement en haute saison, pose la question de l'impact environnemental et de l'usure des infrastructures historiques. L'UNESCO et d'autres organismes encouragent ainsi la mise en place de stratégies de gestion durable pour équilibrer conservation et développement économique.

²¹ Mennis, J. (2021). The role of local communities and well-being in UNESCO world heritage site conservation: An analysis of the operational guidelines, 1994–2019. MDPI. <https://www.mdpi.com/2071-1050/13/13/7144/pdf>

²² McCafferty, J. D. (2023). UNESCO, Cultural Heritage and Conflict in Yemen. Springer. https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-031-19675-1_5

²³ Alshehaby, F. (2024). Assessing the Legal Protection of Intangible Cultural Heritage in Saudi Arabia: A Critical Analysis in the Context of the 2003 UNESCO Convention. MDPI. <https://www.mdpi.com/2075-471X/13/2/13/pdf>

²⁴ De Cesari, C. (2020). Heritage beyond the nation-state? Nongovernmental organizations, changing cultural policies, and the discourse of heritage as development. *Current Anthropology*, University of Chicago

1.3.2 Financements et politiques de valorisation touristique

Le financement de la préservation et de la mise en valeur des sites cathares repose sur plusieurs sources : subventions publiques, fonds européens, mécénat privé et recettes touristiques. La région Occitanie investit chaque année plusieurs millions d'euros dans la restauration et la promotion du patrimoine cathare, avec le soutien de l'État et de l'Union européenne à travers des programmes comme le Fonds européen de développement régional (FEDER) (Meskell, 2014)²⁵. Ces financements permettent la restauration des châteaux, la mise en place d'infrastructures touristiques et la création d'outils numériques pour améliorer l'expérience des visiteurs.

L'inscription potentielle de certains sites cathares sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO pourrait ouvrir la porte à de nouveaux financements internationaux et attirer davantage de visiteurs. Les expériences de sites classés ailleurs en France montrent que ce statut permet d'obtenir une visibilité accrue et de bénéficier d'un soutien institutionnel renforcé (Mazzetto, 2024). Toutefois, cette reconnaissance implique également des exigences strictes en matière de conservation et de gestion, ce qui peut limiter certaines initiatives touristiques trop commerciales.

Les politiques de valorisation touristique s'orientent de plus en plus vers un tourisme culturel et durable. L'objectif est de proposer une expérience immersive et pédagogique tout en préservant l'authenticité des sites. À cet effet, plusieurs dispositifs ont été mis en place, comme la mise en place de parcours interactifs en réalité augmentée et la reconstitution virtuelle des châteaux cathares, permettant aux visiteurs de mieux comprendre leur histoire sans altérer physiquement les monuments (Mennis, 2021). Par ailleurs, des festivals médiévaux et des reconstitutions historiques sont organisés pour faire revivre l'histoire cathare de manière ludique et attractive.

Enfin, la gestion touristique des sites cathares s'accompagne de mesures visant à limiter les effets négatifs du surtourisme. Certaines collectivités ont instauré des quotas de visiteurs pour éviter une dégradation trop rapide des structures et préserver la tranquillité des sites. D'autres initiatives, comme la sensibilisation des touristes aux bonnes pratiques, visent à promouvoir un comportement respectueux envers ces lieux chargés d'histoire (Bouchenaki, 2024).

²⁵ Meskell, L. (2014). A future in ruins: UNESCO, world heritage, and the dream of peace. JSTOR. <https://www.jstor.org/stable/43652726>

CHAPITRE 2 : ÉDUCATION HISTORIQUE ET SENSIBILISATION AU PATRIMOINE RELIGIEUX

2.1. Le patrimoine comme outil éducatif

Le patrimoine joue un rôle fondamental dans la transmission des savoirs et la sensibilisation aux enjeux historiques et culturels. En tant que témoin du passé, il permet de contextualiser les événements historiques, d'éveiller la curiosité des élèves et du grand public et de favoriser un apprentissage vivant et immersif. Dans cette perspective, les institutions éducatives et culturelles ont progressivement développé des stratégies et des outils pour exploiter le patrimoine comme support pédagogique, notamment à travers les musées, les reconstitutions historiques et les expositions temporaires. Cette section explore comment ces dispositifs contribuent à la valorisation du patrimoine religieux et historique.

2.1.1 Utilisation du patrimoine comme support pédagogique

Le patrimoine est de plus en plus intégré dans les pratiques pédagogiques pour enrichir l'enseignement de l'histoire et des sciences sociales. Son exploitation repose sur plusieurs approches complémentaires, allant de la visite de sites historiques à l'usage des technologies numériques en classe. Selon Alshehaby (2024), le patrimoine matériel et immatériel constitue un support didactique privilégié pour favoriser l'apprentissage expérientiel, qui permet aux apprenants d'établir des connexions entre le passé et le présent. En effet, l'observation directe de monuments, de manuscrits ou d'artefacts historiques facilite la compréhension des contextes socio-politiques et religieux d'une époque donnée.

L'éducation patrimoniale joue également un rôle clé dans la construction d'une conscience historique critique. Comme le souligne De Cesari (2020), en exposant les élèves aux vestiges du passé, on leur permet de développer une capacité d'analyse et d'interprétation des événements historiques à travers des sources primaires. Ce processus encourage la réflexion sur la diversité culturelle et sur les impacts des décisions politiques et religieuses au fil du temps. Les programmes éducatifs mettant l'accent sur le patrimoine permettent ainsi d'ancrer l'apprentissage dans une démarche interactive et interdisciplinaire.

Par ailleurs, l'introduction des outils numériques a considérablement renforcé l'accessibilité et l'attractivité de l'apprentissage patrimonial. Des applications mobiles et des plateformes interactives offrent des visites virtuelles de sites historiques, permettant à un public plus large

d'accéder aux richesses patrimoniales sans contrainte géographique. Mennis (2021) met en avant l'utilisation de la réalité augmentée et des supports numériques pour rendre l'apprentissage du patrimoine plus immersif et engageant. Ces innovations permettent non seulement de captiver l'attention des jeunes générations, mais aussi d'assurer une meilleure transmission des connaissances historiques.

2.1.2 Rôle des musées, reconstitutions historiques et expositions

Les musées occupent une place centrale dans la mise en valeur du patrimoine éducatif. Ils sont des espaces de conservation, d'interprétation et de transmission du savoir, jouant un rôle clé dans l'éducation formelle et informelle. Selon Meskell (2014), les musées ont évolué au-delà de leur fonction traditionnelle d'exposition pour devenir des centres d'apprentissage interactifs, intégrant des dispositifs pédagogiques modernes tels que des bornes interactives, des films en réalité augmentée et des ateliers éducatifs destinés aux jeunes publics.

Les reconstitutions historiques constituent une autre méthode efficace pour sensibiliser le public au patrimoine. Ces événements, organisés dans des sites patrimoniaux ou des espaces muséaux, visent à recréer des scènes de la vie quotidienne d'une époque passée à travers des représentations théâtralisées, des démonstrations artisanales et des simulations de batailles historiques. Brianso et Gravari-Barbas (2020) soulignent l'importance de ces mises en scène immersives pour renforcer l'expérience du visiteur et lui permettre de mieux comprendre les modes de vie, les croyances et les conflits ayant marqué l'histoire. Ces reconstitutions sont également l'occasion d'interactions directes avec des historiens et des passionnés, favorisant un apprentissage actif et participatif.

Les expositions temporaires jouent un rôle complémentaire en renouvelant l'intérêt du public pour le patrimoine. Elles permettent de mettre en avant des thématiques spécifiques, de présenter des découvertes archéologiques récentes ou de proposer des analyses comparatives entre différentes civilisations. Selon Bouchenaki (2024)²⁶, ces expositions facilitent le dialogue interculturel en mettant en lumière les connexions entre les patrimoines de différentes régions du monde. Elles constituent ainsi un outil de sensibilisation efficace à la diversité culturelle et aux enjeux de conservation du patrimoine mondial.

Ainsi, le patrimoine constitue un outil éducatif puissant, permettant de transmettre les connaissances historiques et culturelles de manière dynamique et interactive. Grâce à l'intégration

²⁶ Bouchenaki, M. (2024). Heritage Preservation in Bamiyan: Achievements 2002–21. Library OAPEN. <https://library.oapen.org/bitstream/handle/20.500.12657/93224/1/978-3-031-54816-1.pdf#page=28>

du patrimoine dans les pratiques pédagogiques, à l'évolution des musées en centres d'apprentissage et à l'organisation d'événements immersifs tels que les reconstitutions et les expositions, l'éducation historique devient plus accessible et engageante pour le grand public. Ces initiatives favorisent une meilleure compréhension du passé et renforcent la conscience patrimoniale des nouvelles générations.

2.2. Notions de médiation et d'interprétation

La médiation et l'interprétation du patrimoine jouent un rôle central dans la transmission des connaissances historiques et culturelles aux visiteurs. Ces notions sont particulièrement essentielles lorsqu'il s'agit de sites religieux et historiques tels que ceux du patrimoine cathare. Une médiation efficace permet d'adapter le message aux différents publics, en prenant en compte leurs attentes, leurs connaissances préalables et leur sensibilité culturelle. L'interprétation, quant à elle, consiste à rendre l'histoire compréhensible et accessible à travers des dispositifs pédagogiques, en mettant en perspective les faits et en favorisant une appropriation intellectuelle et émotionnelle du patrimoine. L'objectif est de garantir une expérience enrichissante, tout en assurant la préservation et la valorisation des sites historiques.

2.2.1 Médiation culturelle : transmettre un message adapté aux visiteurs

La médiation culturelle est une discipline qui vise à établir un dialogue entre le public et le patrimoine, en proposant des approches adaptées aux profils variés des visiteurs. Elle repose sur une double exigence : transmettre des connaissances précises et assurer une expérience engageante et accessible à tous. Dans le contexte du patrimoine cathare, cette médiation est d'autant plus essentielle que ces sites sont marqués par une histoire complexe, mêlant spiritualité, hérésie et répression violente. Le défi consiste donc à transmettre cette histoire sans simplification excessive ni biais idéologique, tout en suscitant l'intérêt des visiteurs.

Selon Brianso (2021), la médiation culturelle repose sur plusieurs types de dispositifs, allant des visites guidées aux supports multimédias, en passant par les ateliers pédagogiques et les dispositifs interactifs. Ces outils doivent être adaptés aux publics cibles : les scolaires bénéficieront de supports didactiques simplifiés, tandis que les chercheurs ou les passionnés d'histoire apprécieront des contenus plus approfondis. Par ailleurs, la médiation doit tenir compte des attentes du public, qui peut être motivé par un intérêt religieux, historique ou simplement touristique.

Un autre enjeu de la médiation culturelle réside dans la manière dont elle mobilise l'émotion pour renforcer l'appropriation du patrimoine. Comme l'indique Meskell (2014), les visiteurs sont plus réceptifs aux récits qui suscitent une connexion émotionnelle avec les événements passés. À cet égard, l'utilisation de témoignages, de récits immersifs et de scénographies participatives peut favoriser une meilleure compréhension du patrimoine cathare. Par exemple, l'évocation des persécutions subies par les cathares, notamment lors du siège de Montségur en 1244, permet de sensibiliser les visiteurs aux réalités de cette époque tout en favorisant une approche respectueuse et nuancée de l'histoire.

Enfin, la médiation culturelle s'appuie de plus en plus sur les outils numériques. Les applications mobiles, les audioguides interactifs et les visites en réalité augmentée sont autant de dispositifs qui permettent d'enrichir l'expérience du visiteur et d'offrir un accès plus large aux contenus historiques (Mennis, 2021). Ces technologies offrent également l'avantage de proposer une médiation personnalisée, adaptée aux préférences de chaque visiteur, renforçant ainsi leur engagement et leur compréhension du patrimoine.

2.2.2 Interprétation du patrimoine

L'interprétation du patrimoine vise à donner du sens aux vestiges du passé en contextualisant leur histoire et leur signification. Il ne s'agit pas seulement d'informer, mais de rendre l'histoire vivante et accessible à travers des méthodes pédagogiques adaptées. Comme le souligne Alshehaby (2024)²⁷, une bonne interprétation repose sur trois piliers fondamentaux : la clarté du message, l'adaptation aux publics et l'intégration d'éléments narratifs captivants.

Dans le cas du patrimoine cathare, l'interprétation doit tenir compte de la spécificité de cette période historique. Le catharisme, en tant que mouvement religieux dissident, a été l'objet d'une répression intense, ce qui implique une lecture nuancée des faits. Les interprétations purement manichéennes – opposant les "*bons cathares*" aux "*mauvais catholiques*" – sont historiquement biaisées et doivent être évitées. L'objectif est donc de restituer cette histoire de manière rigoureuse tout en favorisant une réflexion critique chez les visiteurs.

Plusieurs stratégies peuvent être mises en place pour améliorer l'interprétation du patrimoine cathare :

²⁷ Alshehaby, F. (2024). Assessing the Legal Protection of Intangible Cultural Heritage in Saudi Arabia: A Critical Analysis in the Context of the 2003 UNESCO Convention. MDPI. <https://www.mdpi.com/2075-471X/13/2/13/pdf>

- **La mise en contexte historique** : Il est essentiel d'expliquer aux visiteurs le cadre politique et religieux dans lequel s'inscrit le catharisme, notamment l'opposition entre l'Église catholique et les mouvements réformateurs du Moyen Âge. Des panneaux explicatifs, des frises chronologiques et des cartes interactives peuvent aider à situer ces événements dans le temps et l'espace (Bouchenaki, 2024).
- **L'utilisation de la narration** : Raconter l'histoire à travers des récits engageants, en mettant en avant des personnages historiques, permet de capter l'attention des visiteurs. Par exemple, la figure de Simon de Montfort, chef militaire de la croisade albigeoise, ou celle des derniers cathares réfugiés à Montségur, peut servir de fil conducteur pour illustrer les grands événements de cette époque.
- **L'implication du visiteur** : L'interprétation devient plus efficace lorsqu'elle permet une participation active du public. Les dispositifs interactifs, les quiz historiques et les reconstitutions théâtralisées favorisent une meilleure mémorisation des informations et rendent l'expérience plus immersive (Mennis, 2021).
- **Le recours aux nouvelles technologies** : La réalité augmentée et les reconstitutions 3D permettent de redonner vie aux sites historiques, en montrant à quoi ressemblaient les châteaux cathares à leur apogée. Ces outils offrent une alternative aux simples panneaux explicatifs et permettent une compréhension plus intuitive du patrimoine.

Enfin, il convient de souligner que l'interprétation du patrimoine ne doit pas être figée, mais évoluer en fonction des avancées de la recherche historique et des retours des visiteurs. Comme le précise De Cesari (2020), l'histoire est une discipline en constante évolution, et les sites patrimoniaux doivent refléter cette dynamique en proposant régulièrement de nouveaux contenus et approches pédagogiques.

Ainsi, la médiation et l'interprétation du patrimoine sont des éléments essentiels pour assurer une transmission efficace de l'histoire aux visiteurs. La médiation culturelle permet d'adapter le discours à différents publics, en tenant compte de leurs attentes et de leur sensibilité, tandis que l'interprétation vise à donner du sens au patrimoine en s'appuyant sur des méthodes pédagogiques engageantes. L'utilisation de nouvelles technologies, la mise en place de dispositifs interactifs et l'intégration d'éléments narratifs contribuent à rendre cette transmission plus dynamique et immersive. Dans le cas du patrimoine cathare, ces enjeux sont particulièrement capitaux pour garantir une lecture équilibrée et rigoureuse de l'histoire tout en captivant l'attention du public.

2.3. Les méthodes de médiation et de transmission

Dans le cadre de la valorisation du patrimoine cathare, la médiation et la transmission des savoirs jouent un rôle essentiel. L'objectif est de rendre le passé accessible et compréhensible aux visiteurs, tout en favorisant une expérience immersive et engageante. Ces méthodes s'appuient sur plusieurs dispositifs, allant des visites guidées interactives aux supports numériques, en passant par les reconstitutions historiques. En complément, l'analyse de dispositifs éducatifs réussis appliqués à d'autres sites patrimoniaux en France permet d'identifier les bonnes pratiques et d'évaluer leur pertinence dans le contexte du patrimoine cathare.

2.3.1 Visites guidées interactives, supports numériques et reconstitutions historiques.

L'une des principales stratégies de médiation consiste à proposer des visites guidées interactives, qui permettent aux visiteurs d'appréhender les sites cathares à travers une narration dynamique et participative. Contrairement aux visites traditionnelles où le guide expose un discours unilatéral, les nouvelles approches intègrent des échanges constants avec les visiteurs, favorisant ainsi une appropriation plus active du patrimoine (Gatelier, Ross & Phillips, 2022)²⁸. Ces visites peuvent inclure des démonstrations, des mises en situation ou des ateliers interactifs, offrant une meilleure compréhension du contexte historique et culturel des lieux.

Le développement des supports numériques a également révolutionné la médiation patrimoniale. Des outils tels que la réalité augmentée et les applications mobiles permettent de superposer des reconstitutions visuelles aux vestiges actuels, offrant ainsi une immersion dans le passé. Par exemple, l'utilisation de tablettes numériques équipées de modélisations 3D permet aux visiteurs de visualiser les châteaux cathares tels qu'ils étaient au XIII^e siècle, restituant leur architecture et leur environnement de manière fidèle (Machidon, Duguleana & Carrozzino, 2018)²⁹. De plus, les visites virtuelles permettent d'accéder à ces lieux patrimoniaux à distance, rendant le patrimoine plus inclusif pour les publics qui ne peuvent pas se déplacer.

Les reconstitutions historiques constituent un autre levier puissant pour la transmission du patrimoine. Elles impliquent des acteurs costumés qui rejouent des scènes de la vie quotidienne

²⁸ Gatelier, E., Ross, D., & Phillips, L. (2022). A business model innovation methodology for implementing digital interpretation experiences in European cultural heritage attractions. *Journal of Heritage Tourism*.

²⁹ Machidon, O. M., Duguleana, M., & Carrozzino, M. (2018). Virtual humans in cultural heritage ICT applications: A review. *Journal of Cultural Heritage, ScienceDirect*.

médiévale ou des événements marquants liés à l'histoire cathare. Ces reconstitutions permettent une expérience immersive, favorisant une connexion émotionnelle avec le passé et une meilleure assimilation des informations historiques (Daugbjerg & Eisner, 2014)³⁰. En Occitanie, des événements annuels tels que les journées médiévales de Montségur ou les spectacles de Carcassonne illustrent le succès de cette méthode.

2.3.2 Étude de dispositifs éducatifs réussis (cas d'autres sites en France)

Afin d'évaluer l'efficacité des méthodes de médiation appliquées au patrimoine cathare, il est pertinent d'examiner des exemples réussis dans d'autres sites patrimoniaux en France. Plusieurs initiatives innovantes offrent des modèles inspirants en matière de transmission du patrimoine.

L'un des cas les plus emblématiques est celui du Château de Chambord, où la réalité augmentée et les expériences interactives sont intégrées aux parcours de visite. Grâce à des tablettes numériques, les visiteurs peuvent observer la transformation du château au fil des siècles et explorer ses salles sous différentes perspectives historiques. Ce dispositif permet une contextualisation plus riche et engageante du patrimoine (Hou, Picca & Egloff, 2022)³¹.

Un autre exemple marquant est celui de Lascaux IV, la réplique des grottes préhistoriques de Lascaux, qui conjugue restitution physique et dispositifs numériques avancés. L'expérience muséographique repose sur des jeux de lumière, des projections et des dispositifs immersifs qui replacent le visiteur dans l'environnement paléolithique. Cette approche a montré son efficacité en attirant un large public tout en garantissant une transmission pédagogique rigoureuse (Legêne & Van den Akker, 2016)³².

Enfin, l'Abbaye de Cluny, célèbre pour son patrimoine monastique, a mis en place des parcours sensoriels où les visiteurs sont invités à manipuler des objets reconstitués, écouter des chants grégoriens ou encore sentir des parfums médiévaux. Ce type de médiation favorise une expérience multisensorielle, particulièrement adaptée aux jeunes publics et aux visiteurs en situation de handicap (Bezova & Azara, 2021)³³.

³⁰ Daugbjerg, M., & Eisner, R. S. (2014). Re-enacting the past: Vivifying heritage 'again'. *International Journal of Heritage Studies*, Taylor & Francis.

³¹ Hou, Y., Picca, D., & Egloff, M. (2022). Digitizing intangible cultural heritage embodied: State of the art. *ACM Journal on Computing and Cultural Heritage*.

³² Legêne, S., & Van den Akker, C. (2016). *Museums in a Digital Culture: How art and heritage become meaningful*. Amsterdam University Press.

³³ Bezova, K., & Azara, I. (2021). Generating and sustaining value through guided tour experiences' co-creation at heritage visitor attractions. *Taylor & Francis*.

Ces initiatives démontrent l'importance d'une médiation culturelle innovante, qui dépasse la simple transmission d'informations pour proposer une expérience engageante et immersive. En s'inspirant de ces modèles, la valorisation des sites cathares pourrait être renforcée par l'intégration de dispositifs interactifs et multisensoriels adaptés à différents types de publics.

Les méthodes de médiation et de transmission appliquées au patrimoine cathare s'inscrivent dans une dynamique d'innovation pédagogique visant à rendre l'histoire accessible à tous. L'intégration des visites interactives, des outils numériques et des reconstitutions historiques permet une appropriation plus engageante du patrimoine, tout en favorisant une sensibilisation plus profonde aux enjeux historiques et culturels. L'étude de cas de dispositifs réussis en France met en lumière des pratiques inspirantes, qui pourraient être adaptées et mises en œuvre sur les sites cathares pour en améliorer la valorisation et l'expérience visiteur.

En combinant ces différentes approches, la médiation du patrimoine cathare pourrait renforcer son attractivité tout en garantissant une transmission fidèle de son héritage historique et spirituel.

CHAPITRE 3 : TOURISME ET MISE EN MÉMOIRE DES SITES HISTORIQUES

3.1. Tourisme culturel et patrimonial

Le tourisme culturel et patrimonial est un secteur en pleine expansion qui contribue à la valorisation du patrimoine matériel et immatériel des sociétés. Il englobe plusieurs dimensions, notamment le tourisme religieux, le tourisme de mémoire et le tourisme architectural. Ces formes de tourisme s'inscrivent dans une démarche de découverte et de transmission du patrimoine, offrant aux visiteurs une opportunité d'approfondir leur compréhension de l'histoire et des identités culturelles. En France, pays riche en sites historiques, la croissance du tourisme patrimonial a favorisé le développement d'initiatives visant à protéger, restaurer et promouvoir ces lieux de mémoire.

3.1.1 Définition du tourisme culturel et religieux

Le tourisme culturel désigne une pratique qui vise à découvrir et à comprendre les traditions, les arts, l'histoire et le mode de vie des populations locales à travers la visite de monuments, musées, galeries d'art, sites archéologiques ou événements culturels (IESA, 2023)³⁴.

Il joue un rôle central dans la préservation et la diffusion du patrimoine culturel en s'appuyant sur des initiatives éducatives et des dispositifs de médiation. Ce type de tourisme peut inclure plusieurs catégories, parmi lesquelles le tourisme religieux, qui constitue un segment spécifique mais essentiel du tourisme culturel.

Le tourisme religieux recouvre les voyages effectués dans un cadre spirituel ou religieux, que ce soit pour des motifs de pèlerinage, de découverte ou de ressourcement. Il inclut les visites de sanctuaires, monastères, cathédrales et autres lieux de culte qui revêtent une importance historique et spirituelle (Chelini & Branthomme, 1982)³⁵. Contrairement à une idée reçue, le tourisme religieux ne se limite pas aux croyants pratiquants, mais attire également des visiteurs en quête de patrimoine et de culture. Les pèlerinages traditionnels tels que Saint-Jacques-de-Compostelle,

³⁴ IESA. (2023). *Définition du tourisme culturel*.

³⁵ Chelini, J., & Branthomme, H. (1982). *Les chemins de Dieu : Histoire des pèlerinages chrétiens des origines à nos jours*. Paris, Hachette.

Lourdes, ou encore le Mont-Saint-Michel en France illustrent bien cette diversité de motivations (Chaire de Tourisme Transat, 2011)³⁶.

Les distinctions entre tourisme religieux et tourisme spirituel méritent d'être soulignées. Le tourisme religieux est centré sur les lieux sacrés et les pratiques rituelles, tandis que le tourisme spirituel englobe des expériences plus larges telles que les retraites monastiques, les voyages introspectifs ou la visite de sites naturels inspirant une quête de sens (Mennis, 2021). Cette distinction est essentielle dans le contexte du patrimoine cathare, où la spiritualité du mouvement cathare, bien que réprimée historiquement, continue de susciter l'intérêt des visiteurs et d'alimenter un discours patrimonial autour de la mémoire et de l'identité régionale.

3.1.2 Croissance du tourisme historique et patrimonial en France

Le tourisme historique et patrimonial connaît une forte expansion en France, en raison de la richesse du patrimoine national et de l'intérêt croissant pour les sites témoignant du passé. Selon l'UNESCO, la France est l'un des pays les plus visités au monde pour son patrimoine, avec plus de 45 sites classés au patrimoine mondial et une grande diversité de monuments et musées (McCafferty, 2023). Ce succès repose sur plusieurs facteurs : la mise en place de politiques de conservation, le développement du tourisme de mémoire et l'utilisation de nouvelles technologies pour rendre le patrimoine plus accessible.

Depuis plusieurs décennies, la France met en œuvre des stratégies de mise en valeur du patrimoine, notamment à travers le classement des monuments historiques, la protection des paysages et l'accompagnement des collectivités locales dans la restauration des sites. Le Plan National Patrimoine et Tourisme lancé en 2021 a renforcé cette dynamique en soutenant les initiatives locales et en favorisant la création d'itinéraires culturels et touristiques intégrés (Bouchenaki, 2024).

Par ailleurs, les technologies numériques ont profondément transformé l'expérience des visiteurs en matière de patrimoine. L'utilisation de la réalité augmentée, des guides interactifs et des reconstitutions en 3D permet aujourd'hui d'enrichir la visite des sites historiques, en offrant une immersion plus complète dans le passé. Par exemple, des applications mobiles développées pour

³⁶ Chaire de Tourisme Transat. (2011). Le tourisme religieux : portrait, profil du voyageur et potentiel de développement. ESG UQAM.

les sites cathares permettent aux visiteurs de visualiser les châteaux tels qu'ils étaient avant leur destruction, tout en accédant à des contenus pédagogiques détaillés (Mazzetto, 2024).

Le tourisme culturel et patrimonial est un levier majeur pour la mise en mémoire des sites historiques. En France, son développement repose sur une approche combinant la conservation du patrimoine, la transmission éducative et l'innovation technologique. Le tourisme religieux et spirituel, qui occupe une place spécifique au sein du tourisme culturel, contribue également à la valorisation des sites patrimoniaux en attirant un public varié, à la fois croyant et non croyant. L'étude des pratiques de mise en tourisme du patrimoine cathare permet ainsi de mieux comprendre comment ces dynamiques s'articulent pour concilier préservation et attractivité touristique.

3.2. Lien entre tourisme et mémoire

Le tourisme est souvent perçu comme une activité qui lie le présent au passé, permettant aux individus de se reconnecter avec des lieux empreints d'histoire. Cependant, cette interaction entre tourisme et mémoire est complexe et suscite des débats sur la manière dont le tourisme peut influencer ou modifier la mémoire historique des lieux visités. Si le tourisme peut permettre la préservation et la transmission de certains aspects de l'histoire, il peut également entraîner des déformations du récit historique pour répondre aux attentes d'un public plus large.

3.2.1 Le tourisme peut-il respecter la mémoire historique ou la transforme-t-il ?

Le tourisme culturel et patrimonial a un rôle fondamental dans la conservation et la transmission de la mémoire historique, en particulier lorsqu'il concerne des sites liés à des événements marquants, tels que la répression cathare dans le Sud de la France ou la Seconde Guerre mondiale. L'enjeu est de savoir si ces sites, en étant intégrés dans un circuit touristique, conservent leur authenticité historique ou si le tourisme les transforme en produits consommables.

D'un côté, le tourisme peut respecter la mémoire historique en contribuant à la préservation des sites, en sensibilisant les visiteurs à l'importance de ces lieux et en permettant un accès à des connaissances historiques souvent inaccessibles autrement. La mise en valeur des sites par des actions de conservation (restauration des châteaux cathares, par exemple) et des dispositifs pédagogiques (expositions, visites guidées) permet d'approfondir la compréhension des

événements historiques associés à ces lieux, renforçant ainsi la mémoire collective (Brianso, 2021).

Par ailleurs, les programmes éducatifs et les visites interactives peuvent offrir une expérience plus immersive, permettant aux visiteurs de comprendre le contexte historique, de rencontrer des historiens ou d'observer des reconstitutions des événements historiques. Ces initiatives favorisent une transmission fidèle de la mémoire, en veillant à ce que les sites ne deviennent pas simplement des attractions touristiques, mais qu'ils servent de témoignages vivants des événements passés (Prélot, 2017).

Cependant, cette intégration des sites dans des circuits touristiques peut également soulever des doutes quant au respect de la mémoire historique. La nécessité de rendre les lieux attractifs pour un large public peut conduire à une simplification du récit historique, ou pire, à une romantisation de certains événements. Les sites peuvent être transformés en produits consommables, où l'histoire est mise de côté pour offrir un spectacle spectaculaire. Ce phénomène se vérifie notamment lorsqu'un site historique est présenté de manière trop scénarisée ou si les événements tragiques sont minimisés pour éviter de choquer les visiteurs. L'objectif devient alors de créer une expérience agréable pour les touristes, au détriment de la vérité historique (Noppen & Morisset, 2003).

3.2.2 Risques : déformation historique pour attirer plus de visiteurs.

Le risque principal associé au tourisme culturel et patrimonial est la déformation de l'histoire pour attirer davantage de visiteurs. Dans ce contexte, les sites historiques peuvent être amenés à réécrire, ou à du moins simplifier, leur histoire afin de rendre le récit plus attractif ou plus accessible au grand public. Une telle réécriture peut se manifester par la mise en scène d'événements historiques qui ne reflètent pas fidèlement la réalité ou par une présentation de certains faits de manière décontextualisée.

Par exemple, dans le cas des sites cathares, le récit des événements de la Croisade albigeoise est parfois romancé, avec un accent exagéré mis sur la résistance héroïque des cathares et la brutalité des croisés. Cette présentation peut non seulement altérer la complexité historique de l'événement, mais aussi contribuer à une vision manichéenne où les acteurs sont réduits à des archétypes simples, facilitant ainsi la compréhension mais au détriment de l'exactitude historique (Roquebert, 1999).

De plus, la recherche du profit économique peut encourager cette déformation. Les gestionnaires de sites touristiques peuvent être tentés de créer des attractions spectaculaires ou de modifier l'histoire pour répondre à des attentes spécifiques, notamment celles des visiteurs qui cherchent un divertissement plus qu'un apprentissage authentique. Les expositions temporaires et les reconstitutions historiques, bien qu'intéressantes sur le plan pédagogique, peuvent parfois être conçues de manière à susciter des émotions fortes plutôt qu'à transmettre des connaissances exactes sur les événements historiques. L'objectif est d'attirer un public plus large, parfois au prix de la rigueur historique (Tyerman, 2019)³⁷.

En outre, l'influence des médias et des films dans la représentation du passé peut avoir des effets pervers sur la manière dont les touristes perçoivent l'histoire. Les reconstitutions historiques, bien que spectaculaires, peuvent véhiculer une version embellie ou incorrecte des événements. Par exemple, des films à gros budget peuvent exagérer certains aspects des événements pour dramatiser l'intrigue, créant une mémoire historique déformée qui influence les attentes des visiteurs lors de leur voyage (Given, 2001).

Enfin, la volonté de maximiser le nombre de visiteurs peut entraîner une banalisation des sites historiques. Lorsque l'objectif principal devient de proposer une expérience attrayante plutôt que de préserver un patrimoine historique fidèle, il existe un risque de dévalorisation des lieux de mémoire, transformés en parcs à thème où la pédagogie est éclipsée par l'aspect commercial du tourisme (Mazzetto, 2024).

Le lien entre tourisme et mémoire est complexe et porte en lui des risques et des opportunités. Si le tourisme peut jouer un rôle essentiel dans la préservation et la transmission de la mémoire historique, il peut également conduire à une déformation du récit historique, souvent en réponse à des logiques commerciales ou à la recherche de spectacles plus accessibles pour le public. Le défi consiste à trouver un équilibre entre valorisation touristique et respect de l'intégrité historique, en veillant à ce que les sites patrimoniaux restent des lieux de mémoire fidèles aux événements qu'ils commémorent.

³⁷ Tyerman, C. (2019). *The World of the Crusades*. Yale University Press.

3.3. Conflits entre mise en tourisme et authenticité

La mise en tourisme des sites historiques et culturels peut créer une tension entre l'attractivité touristique et le maintien de l'authenticité historique. Si le tourisme permet de valoriser et de préserver le patrimoine, il comporte aussi des risques de déformation de l'histoire, d'altération des pratiques culturelles et de transformation des lieux de mémoire en produits de consommation. La question centrale réside dans la manière de préserver l'authenticité des sites tout en développant un tourisme durable qui génère des bénéfices économiques et culturels pour les communautés locales.

3.3.1 Exemples de distorsion historique dans la valorisation touristique

La valorisation touristique d'un site historique comporte inévitablement un processus de sélection et de mise en scène des événements, des personnages et des symboles associés à ce lieu. Cette mise en scène peut parfois altérer ou simplifier la réalité historique pour la rendre plus accessible ou attrayante aux visiteurs. Une illustration typique de cette distorsion historique se retrouve dans les reconstitutions historiques qui, bien qu'elles permettent une immersion dans le passé, risquent de produire une version simplifiée ou idéalisée de l'histoire.

Par exemple, dans le cas des sites cathares en Occitanie, la mise en valeur de la résistance cathare pendant la Croisade albigeoise a parfois pris des aspects trop romancés ou dramatisés pour plaire à un public plus large. Les récits de lutte héroïque et de martyr des cathares, tels qu'à Montségur, peuvent occulter les complexités du contexte historique, notamment les motivations politiques et économiques des acteurs impliqués dans cette guerre. Les distorsions narratives, comme l'omission des aspects sociaux et économiques des communautés cathares, peuvent créer une vision tronquée de l'histoire, souvent mise en avant par les fictions historiques (Tyerman, 2019).

Un autre exemple de distorsion historique se retrouve dans les sites religieux où la mémoire et la spiritualité sont au centre des visites. Les guides touristiques peuvent parfois minimiser les aspects controversés ou conflictuels de l'histoire religieuse, en particulier dans des lieux tels que l'ancienne Inquisition ou les sites de pèlerinage associés à des événements historiques tragiques. Pour rendre les visites plus agréables, certaines interprétations peuvent omettre les aspects les plus sombres de ces événements, contribuant à une présentation édulcorée de l'histoire. Ce phénomène se retrouve aussi dans les parcs à thème religieux, comme les reconstitutions des événements bibliques, où la représentation historique est souvent mélangée à des éléments de fiction, ce qui a

pour effet de modifier la perception des visiteurs du patrimoine historique et religieux (Puech, 2005).

De plus, l'introduction de dispositifs interactifs et d'installations multimédia peut également influencer sur l'expérience des visiteurs. Tandis que ces outils permettent une meilleure immersion, ils peuvent aussi véhiculer des narrations simplifiées ou orientées, réduisant la complexité des faits historiques pour les adapter aux attentes des touristes. Par exemple, l'utilisation de réalité augmentée ou de visites virtuelles peut donner l'impression que les événements historiques se sont déroulés d'une manière différente de la réalité (Mazzetto, 2024).

3.3.2 Comment préserver l'authenticité tout en développant le tourisme ?

Il est possible de préserver l'authenticité historique tout en développant le tourisme, mais cela nécessite une approche responsable et réfléchie. La conservation du patrimoine et le développement touristique doivent être compatibles, et cela passe par la mise en place de stratégies de gestion durable qui respectent les valeurs historiques, culturelles et sociales des sites.

Tout d'abord, pour préserver l'authenticité tout en attirant les visiteurs, il est essentiel de définir clairement les objectifs de préservation et de les intégrer dès le début dans la planification du projet touristique. La restauration des sites doit être réalisée avec un respect absolu des matériaux d'origine et des techniques traditionnelles, afin de garantir que les transformations apportées par le tourisme ne modifient pas l'intégrité des sites historiques (De Cesari, 2020). Un contrôle strict de la manière dont les sites sont présentés, accompagné de pratiques de conservation rigoureuses, permettra de conserver l'identité historique tout en répondant à la demande touristique.

Ensuite, la formation des guides touristiques et des acteurs locaux est importante pour la transmission d'un récit historique authentique. Les guides doivent être formés non seulement sur les faits historiques, mais aussi sur l'importance de préserver les valeurs spirituelles et culturelles des sites. Une médiation culturelle responsable permet d'assurer que les visiteurs reçoivent une information correcte et respectueuse de l'histoire, sans tomber dans le piège de la simplification excessive (Brianso & Gravari-Barbas, 2020).

Il est également important d'encourager des approches innovantes de médiation du patrimoine qui respectent la diversité des points de vue historiques et évitent de tomber dans la caricature ou l'iconoclasme. Par exemple, des initiatives comme les visites guidées interactives qui engagent les visiteurs dans des discussions sur les complexités de l'histoire peuvent permettre de maintenir

l'intérêt tout en respectant les dimensions les plus profondes du patrimoine (Noppen & Morisset, 2003).

De plus, pour que le tourisme soit durable, il est essentiel de gérer la fréquentation des sites afin d'éviter les effets négatifs du tourisme de masse, qui peut entraîner l'érosion physique des sites et des risques de surcharge des infrastructures locales. Les politiques publiques doivent donc encourager une approche où l'intérêt économique et la préservation de l'intégrité historique sont équilibrés (Mazzetto, 2024). Par exemple, des restrictions sur le nombre de visiteurs ou l'introduction de tarifs différenciés pour les saisons touristiques peuvent être des solutions efficaces pour limiter l'impact sur les sites tout en permettant aux communautés locales de bénéficier des retombées économiques du tourisme.

Enfin, pour que l'authenticité soit réellement préservée, il est essentiel d'impliquer les communautés locales dans la gestion des sites. Leur connaissance du patrimoine et leur connexion émotionnelle avec les lieux sont essentielles pour garantir que la mémoire historique ne soit pas altérée et que les activités touristiques restent respectueuses des valeurs locales (Alshehaby, 2024). En intégrant les acteurs locaux dans la planification et la gestion des sites, on peut trouver un équilibre entre préservation et développement, assurant ainsi une valorisation touristique qui ne dénature pas le patrimoine.

Le défi de la mise en tourisme des sites historiques réside dans l'équilibre entre la valorisation touristique et la préservation de l'authenticité historique. Bien que le tourisme offre des avantages indéniables pour la conservation et la transmission du patrimoine, il peut aussi conduire à des distorsions historiques si les pratiques de gestion ne sont pas rigoureuses. Cependant, en adoptant des approches respectueuses et en impliquant les communautés locales, il est possible de préserver l'intégrité des sites tout en développant une offre touristique enrichissante pour les visiteurs.

CONCLUSION DE LA PARTIE I

L'analyse théorique menée dans cette première partie a permis d'appréhender les dynamiques fondamentales de la patrimonialisation des sites cathares, en mettant en lumière les tensions existantes entre mémoire collective, éducation historique et mise en tourisme. Il ressort de cette réflexion que le patrimoine cathare, est un espace de mémoire qui doit être transmis avec rigueur tout en s'adaptant aux évolutions contemporaines des pratiques culturelles et touristiques.

L'étude de la mémoire collective a souligné le rôle fondamental du patrimoine cathare dans la construction identitaire de l'Occitanie, tout en mettant en évidence les enjeux liés à sa transmission dans un contexte où les impératifs économiques du tourisme peuvent parfois entrer en contradiction avec la nécessité de préserver l'authenticité historique des lieux. Loin d'être figée, cette mémoire est soumise à des relectures successives qui influencent la perception des sites patrimoniaux et leur valorisation.

Par ailleurs, l'éducation historique et la médiation culturelle apparaissent comme des outils stratégiques pour préserver et transmettre ce patrimoine. Les dispositifs de médiation, qu'ils soient numériques, interactifs ou immersifs, permettent d'enrichir l'expérience des visiteurs tout en leur offrant un cadre de compréhension rigoureux et fidèle aux réalités historiques. Toutefois, cette valorisation repose sur un équilibre délicat, notamment face au risque de déformation du récit historique dans le cadre de la mise en tourisme.

L'étude du tourisme patrimonial a mis en lumière une croissance significative de l'intérêt pour les sites historiques et religieux, mais aussi les défis qu'implique leur attractivité croissante. L'enjeu principal réside dans la capacité des acteurs locaux et des gestionnaires du patrimoine à concilier attractivité touristique et préservation historique, en évitant les écueils d'une commercialisation excessive qui viendrait altérer la signification profonde des sites.

Ces analyses théoriques permettent ainsi de poser les bases d'une réflexion approfondie sur les stratégies de gestion et de valorisation du patrimoine cathare. Il convient désormais d'examiner, à travers l'analyse des hypothèses de recherche, comment les acteurs du territoire articulent ces enjeux dans la pratique. L'étude des initiatives de médiation, des politiques de conservation et des dispositifs de mise en tourisme permettra d'évaluer dans quelle mesure il est possible de conjuguer préservation historique et attractivité touristique, et d'identifier les bonnes pratiques susceptibles d'être généralisées.

PARTIE II :
ANALYSE DES HYPOTHESES DE RECHERCHE

INTRODUCTION DE LA PARTIE II

L'étude du patrimoine cathare ne saurait être complète sans une réflexion approfondie sur les modalités de sa valorisation et les stratégies mises en œuvre pour en assurer la transmission et la préservation. Après avoir posé le cadre théorique et historique dans la première partie, cette seconde section s'attache à analyser les hypothèses de recherche qui structurent notre réflexion sur la patrimonialisation du catharisme.

La problématique centrale de cette étude repose sur la manière dont les dispositifs de médiation, les innovations technologiques et l'implication des acteurs locaux contribuent à la sensibilisation des visiteurs et à la préservation du patrimoine cathare. En effet, face aux enjeux liés à la mémoire et à la mise en tourisme des sites historiques, il convient d'interroger les moyens les plus adaptés pour garantir une transmission fidèle de l'histoire cathare tout en tenant compte des impératifs économiques et socioculturels contemporains.

Trois hypothèses principales orientent cette analyse :

1. **L'éducation et la médiation culturelle jouent un rôle fondamental dans la préservation du patrimoine cathare.** La sensibilisation des visiteurs, notamment par le biais de dispositifs éducatifs variés (expositions, visites guidées, festivals médiévaux), permet d'éviter une vision simplifiée ou biaisée de cette période historique.
2. **Les nouvelles technologies constituent un levier d'innovation pour enrichir l'expérience touristique et renforcer la transmission du patrimoine.** La réalité augmentée, les applications mobiles et les reconstitutions en 3D offrent de nouvelles possibilités d'interaction avec les sites cathares, mais posent également la question des risques de spectacularisation et de distorsion historique.
3. **L'implication des acteurs locaux est un facteur clé dans la protection et la valorisation du patrimoine cathare.** Les collectivités, associations et habitants du territoire jouent un rôle déterminant dans la mise en œuvre d'initiatives culturelles et patrimoniales, qu'il s'agisse de festivals, de reconstitutions historiques ou de collaborations entre secteur public et privé.

Ces trois axes d'analyse sont abordés à travers les chapitres de cette partie. Le premier chapitre traite de la médiation éducative et des bonnes pratiques en matière de sensibilisation des visiteurs.

Le second s'intéresse aux innovations numériques et à leur impact sur la perception du patrimoine. Enfin, le dernier chapitre explore le rôle des acteurs locaux dans la mise en valeur et la transmission du patrimoine cathare.

L'objectif de cette partie est ainsi de confronter les concepts théoriques aux réalités concrètes du terrain afin de valider ou d'ajuster nos hypothèses. Cette analyse servira de base à l'étude empirique qui sera menée dans la dernière partie de ce travail, où nous examinerons les pratiques actuelles et les perspectives d'amélioration pour une valorisation durable et respectueuse du patrimoine cathare.

CHAPITRE 1 : SENSIBILISATION ET MÉDIATION ÉDUCATIVE AUPRÈS DES VISITEURS

La médiation culturelle constitue un levier fondamental dans la préservation et la transmission du patrimoine historique. Dans le cas du catharisme, une approche pédagogique et didactique est indispensable pour éviter les interprétations simplistes, voire erronées, qui pourraient réduire ce courant spirituel à une opposition binaire entre hérétiques et orthodoxes. En effet, le catharisme, mouvement religieux médiéval persécuté au XIII^e siècle, est souvent présenté à travers un prisme manichéen qui ne reflète pas la complexité de son contexte historique, théologique et social.

1.1. Importance de la sensibilisation

1.1.1 La médiation culturelle comme outil d'éducation et de contextualisation

La médiation culturelle joue un rôle déterminant dans l'éducation des visiteurs en leur fournissant des clés de lecture adaptées pour comprendre un site patrimonial dans toute sa profondeur historique. Comme l'indique Arriaga et Aguirre (2020)³⁸, la médiation culturelle vise à favoriser l'interaction entre les publics et les objets patrimoniaux en intégrant des dimensions didactiques et participatives. Cette approche est essentielle pour éviter une appropriation erronée du passé et pour contrer les mythifications modernes du catharisme.

De plus, les travaux de Simionescu (2018)³⁹ insistent sur l'importance d'une médiation culturelle qui replace le patrimoine dans son contexte, en s'appuyant sur une rigueur historique et scientifique afin d'éviter la simplification des récits historiques. Cette contextualisation est d'autant plus capitale pour des périodes historiques marquées par des conflits idéologiques, comme la croisade contre les cathares, où les enjeux politiques ont profondément influencé la mémoire collective.

1.1.2 Éviter l'instrumentalisation du patrimoine cathare

Le patrimoine cathare fait l'objet d'une forte valorisation touristique, ce qui pose la question des risques d'instrumentalisation et de détournement de son sens originel. En effet, le tourisme de mémoire, s'il est mal encadré, peut conduire à des reconstitutions historiques biaisées ou à une sur-simplification des faits pour les rendre plus accessibles au grand public.

³⁸ Arriaga, A., & Aguirre, I. (2020). *Museum-university collaboration to renew mediation in art and historical heritage: The case of the Museo de Navarra*. Arte, Individuo y Sociedad.

³⁹ Simionescu, C. D. (2018). *Cultural heritage, identity and cultural mediation*. Hermeneia.

Comme le souligne Nuzzaci (2020⁴⁰), une médiation réussie doit prendre en compte les risques de spectacularisation et de folklorisation excessive des sites historiques.

Ainsi, il est impératif que les musées et sites historiques adoptent une approche de médiation culturelle rigoureuse qui repose sur des sources historiques fiables et des dispositifs interactifs permettant une transmission pédagogique équilibrée. Dans cette optique, le recours à des experts, historiens et archéologues dans l'élaboration des parcours de visite et des expositions est essentiel.

1.1.3 Implication des visiteurs dans un processus d'apprentissage actif

La médiation culturelle moderne ne se limite pas à une transmission verticale des savoirs, elle implique de plus en plus une interaction entre les visiteurs et les contenus patrimoniaux. Fontal et Gómez-Redondo (2016)⁴¹ développent une méthodologie éducative qui favorise l'engagement des visiteurs à travers des expériences immersives et participatives. Cette approche est particulièrement pertinente pour les sites cathares, où des dispositifs interactifs, tels que des reconstitutions en réalité augmentée ou des parcours narratifs, peuvent enrichir la compréhension du public.

Par ailleurs, les travaux de Rivero et Fontal Merillas (2018)⁴² sur l'éducation patrimoniale dans les sites archéologiques montrent que les dispositifs éducatifs doivent inclure une dimension identitaire et mémorielle, permettant aux visiteurs de s'approprier l'histoire de manière critique. Ainsi, la sensibilisation au patrimoine cathare ne doit pas uniquement se focaliser sur la transmission d'un récit historique, mais aussi sur l'engagement des visiteurs dans une démarche réflexive et participative.

L'enjeu de la médiation culturelle dans la valorisation du patrimoine cathare est donc double : il s'agit d'une part de garantir une transmission rigoureuse des connaissances historiques et, d'autre part, d'impliquer activement les visiteurs dans un processus d'apprentissage critique et immersif. En évitant les pièges de la simplification et de la folklorisation, la médiation culturelle peut ainsi contribuer à préserver l'authenticité du patrimoine cathare tout en le rendant accessible à un large public.

⁴⁰ Nuzzaci, A. (2020). *Symbolic Mediation in Alphabetical Processes: Cultural Heritages, Territories and Multiliteracies*. Open Journal of Social Sciences.

⁴¹ Fontal, O., & Gómez-Redondo, C. (2016). *Heritage education and heritagization processes: SHEO Methodology for Educational Programs Evaluation*. Interchange, Springer.

⁴² Rivero, P., & Fontal Merillas, O. (2018). *Heritage education in the archaeological sites: An identity approach in the museum of Calatayud*. The Museum Journal, Wiley.

1.2. Outils de médiation culturelle : Expositions, visites guidées et festivals médiévaux

La médiation culturelle joue un rôle fondamental dans la valorisation et la transmission du patrimoine. Elle permet non seulement d'informer les visiteurs mais aussi d'éveiller leur sensibilité face à l'histoire et aux enjeux patrimoniaux. Parmi les outils les plus efficaces pour atteindre ces objectifs, on retrouve les expositions, les visites guidées et les festivals médiévaux, qui constituent des supports incontournables dans la mise en valeur du patrimoine cathare.

1.2.1 Les expositions : un outil didactique et immersif

Les expositions sont un moyen privilégié de mise en valeur du patrimoine historique et culturel. Elles offrent une approche structurée et documentée qui permet aux visiteurs d'acquérir une connaissance approfondie du sujet présenté. Les expositions peuvent être permanentes ou temporaires et mobilisent divers supports tels que des artefacts, des reproductions, des panneaux explicatifs et des dispositifs interactifs.

Dans le cadre du patrimoine cathare, certaines expositions thématiques ont permis d'éclairer des aspects méconnus de l'histoire cathare en mettant en avant des objets archéologiques, des manuscrits d'époque et des reconstitutions de scènes historiques. Par exemple, le Musée du Catharisme de Mazamet propose une exposition permanente qui retrace l'histoire des cathares à travers des documents d'archives et des objets authentiques, enrichissant ainsi la compréhension du public (Delord, 2024)⁴³.

⁴³ Delord, D. (2024). *Pratiques culturelles et artistiques des adolescents*. INJEP.



Figure 2: Mazamet. Des nouveautés au musée du catharisme -

Source : <https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fwww.journees-du-patrimoine.com%2FSITE%2Fmusee-catharisme--maison-memoires--345429.htm&psig=AOvVaw3xQ09tQOKUyBpQk3CouDRc&ust=1740659109684000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CBcQjhxqFwoTCMjMvtKq4YsDFQAAAAAdAAAAABAI>

L'évolution technologique a également permis l'essor des expositions numériques et immersives. Certaines institutions intègrent des dispositifs de réalité augmentée ou des projections 3D pour recréer des sites disparus ou des événements historiques. Cette approche engage davantage le visiteur et favorise une meilleure compréhension des faits historiques tout en renforçant l'aspect émotionnel de l'expérience (Fromentin & Drac, 2024)⁴⁴.

1.2.2 Les visites guidées : une approche interactive et pédagogique

Les visites guidées constituent un outil efficace de médiation culturelle, permettant un contact direct entre les visiteurs et un guide spécialiste. Contrairement aux expositions statiques, les visites guidées offrent un échange dynamique où le visiteur peut poser des questions, approfondir ses connaissances et mieux contextualiser les éléments présentés.

Dans le contexte du patrimoine cathare, les visites guidées permettent de décrypter les vestiges architecturaux et d'expliquer leur fonction dans l'histoire de l'hérésie cathare et des croisades contre les albigeois. Des sites tels que Montségur, le château de Lastours ou encore Carcassonne

⁴⁴ Fromentin, F., & Drac, B. (2024). *Des difficultés d'exposer la bande dessinée: Les enjeux de la médiation culturelle*. Citebd.org.

proposent des visites commentées qui plongent les visiteurs au cœur de l'histoire, en leur fournissant des récits enrichis et des anecdotes qui humanisent la grande Histoire (Bidault, 2016)⁴⁵.

Cependant, pour être véritablement efficaces, ces visites doivent éviter une approche simpliste ou romancée du passé. Un danger majeur de la médiation patrimoniale est la tendance à "spectaculariser" l'histoire pour répondre aux attentes touristiques. Il est donc essentiel de former des guides spécialisés qui maîtrisent les sources historiques et sont capables d'adopter une approche critique et nuancée (Leguernevé, 2010)⁴⁶.

1.2.3 Les festivals médiévaux : une reconstitution vivante du passé

Les festivals médiévaux constituent un autre outil puissant de médiation culturelle, car ils offrent une immersion sensorielle et participative dans l'histoire. Ces événements combinent spectacles, ateliers artisanaux, démonstrations de combat et reconstitutions historiques, permettant ainsi au public de découvrir la vie médiévale de manière ludique et interactive.

Le Festival du Moyen Âge de Carcassonne, par exemple, est un événement annuel qui attire des milliers de visiteurs en proposant des animations sur les arts de la guerre, la cuisine médiévale et la musique de l'époque. De même, les fêtes médiévales de Peyrepertuse et de Foix mettent en scène des reconstitutions de batailles et des tournois chevaleresques, donnant aux visiteurs une vision plus concrète du quotidien au XIII^e siècle (Aubouin, Kletz & Lenay, 2009)⁴⁷.

Toutefois, ces événements posent également la question de l'authenticité historique. Certains festivals privilégient l'aspect spectaculaire au détriment de la rigueur scientifique, diffusant parfois des représentations erronées du passé. Pour pallier ce problème, il est essentiel de collaborer avec des historiens et des chercheurs afin d'assurer une restitution fidèle et pédagogique des événements historiques (Baillargeon, 2024)⁴⁸.

Ainsi, les expositions, les visites guidées et les festivals médiévaux constituent des outils majeurs de médiation culturelle dans la valorisation du patrimoine cathare. Chacun d'eux joue un rôle complémentaire : les expositions offrent une compréhension approfondie et structurée, les visites

⁴⁵ Bidault, C. (2016). *L'intervention de la danse dans les musées et monuments historiques comme outil de médiation*. DancingMuseums.

⁴⁶ Leguernevé, F. (2010). *Le Château de Suscinio: Dynamiser le patrimoine par la culture et la communication*. Academia.edu.

⁴⁷ Aubouin, N., Kletz, F., & Lenay, O. (2009). *Entre continent et archipel: Les configurations professionnelles de la médiation culturelle*. Réseau-LMAC.

⁴⁸ Baillargeon, D. (2024). *Typologie des stratégies de médiation culturelle utilisées par les influenceurs en ligne, dans un contexte muséal*. UCLouvain.

guidées permettent un échange interactif et pédagogique, tandis que les festivals médiévaux proposent une immersion ludique et sensorielle dans l'histoire. Néanmoins, il est impératif de veiller à l'authenticité des discours et des reconstitutions, afin d'éviter toute simplification ou déformation du passé.

1.3. Étude des bonnes pratiques : Comment certains sites parviennent à éduquer les visiteurs ?

L'éducation patrimoniale repose sur la capacité des sites historiques à transmettre un savoir rigoureux tout en captant l'intérêt du public. Certains sites en France et en Europe se distinguent par des stratégies pédagogiques innovantes, combinant médiation culturelle, outils numériques et expériences immersives. Cette section propose une analyse des bonnes pratiques mises en place pour sensibiliser les visiteurs à l'histoire cathare et plus largement à la valorisation du patrimoine médiéval.

1.3.1 Le Château de Montségur : Une médiation fondée sur la rigueur historique

Le château de Montségur, haut lieu du catharisme et symbole de la résistance des "*bons hommes*", est un exemple clé d'une médiation culturelle réussie. Sa valorisation repose sur plusieurs approches pédagogiques :

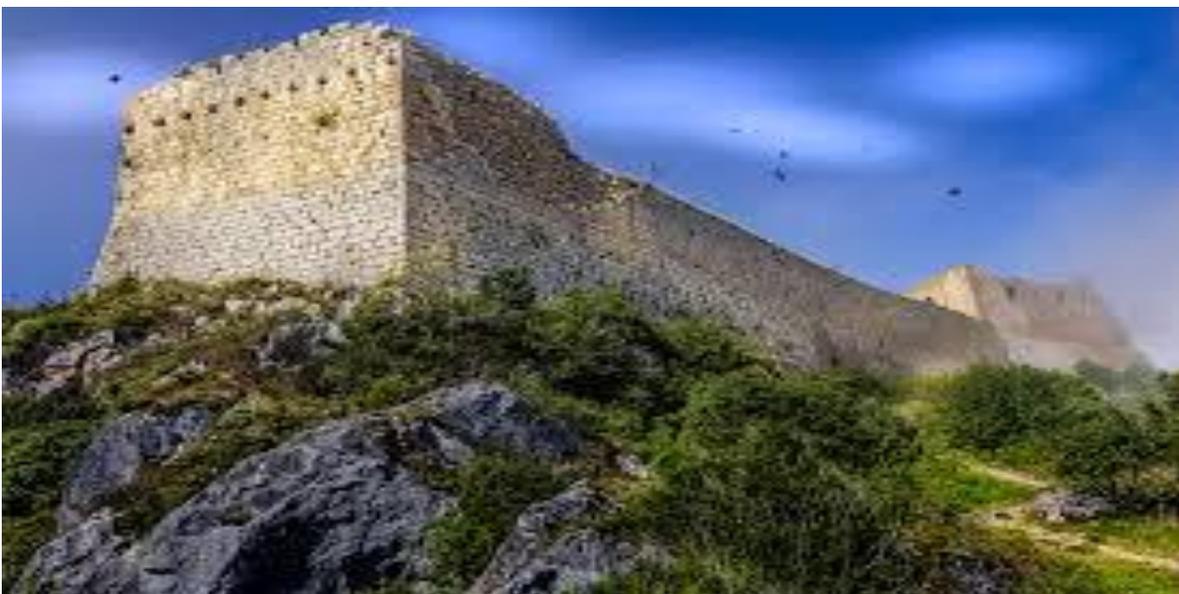


Figure 3: Le château de Montségur

Source : <https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Foccitanietravel.com%2Ffr%2Fchateau-de-montsegur%2F&psig=AOvVaw2HNki8kmpVISAftZaEP8Tg&ust=1740659591704000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CBcQjhxqFwoTCOjSr7is4YsDFQAAAAAdAAAAABAJ>

- **Visites guidées adaptées** : L'accompagnement par des guides spécialisés permet de contrer les idées reçues sur le catharisme, en expliquant le contexte historique avec précision. Plutôt que de romancer les faits, les guides insistent sur les sources historiques et archéologiques, évitant ainsi une "*mythification*" du site (Brenon, 2011).
- **Panneaux explicatifs et supports visuels** : Pour compléter les visites, des panneaux détaillés présentent des extraits de chroniques médiévales, des cartes stratégiques des croisades albigeoises et des schémas de reconstitution du château à différentes époques (Caby, 2022).
- **Approche archéologique** : En collaboration avec des institutions de recherche, des fouilles archéologiques ont été intégrées au parcours de visite. Les résultats des découvertes récentes sont régulièrement mis à jour et présentés aux visiteurs, leur offrant ainsi une perspective évolutive du site.

Cette combinaison de médiation interactive et de rigueur académique fait de Montségur un modèle de préservation et de transmission du patrimoine.

1.3.2 Carcassonne : L'alliage entre médiation éducative et attractivité touristique

La cité médiévale de Carcassonne, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1997 et attire chaque année 3 millions de visiteurs. C'est la plus grosse forteresse d'Europe ! Elle est un autre exemple de mise en valeur du patrimoine historique à travers une médiation efficace.



Figure 4: Carcassonne et sa cité médiévale

Source : <https://www.francebleu.fr/emissions/en-balade-avec-geraldine-mayr/carcassonne-et-sa-cite-medievale>

- **Expositions et scénographies immersives** : La Cité propose des expositions thématiques temporaires, comme celles sur les fortifications médiévales ou les techniques de construction du XIII^e siècle. Ces expositions intègrent souvent des maquettes, des projections 3D et des dispositifs sonores permettant aux visiteurs d'être plongés dans l'époque médiévale (Prélot, 2017).
- **Reconstitutions et spectacles vivants** : En été, des reconstitutions historiques sont organisées dans le cadre du festival "*Les Médiévales de Carcassonne*". Acteurs en costume, démonstrations de combat et tournois de chevaliers offrent une approche immersive, tout en veillant à respecter un cadre historiquement documenté. Cette approche attire un public familial et favorise l'apprentissage par l'expérience (Noppen & Morisset, 2003).
- **Parcours interactifs avec supports numériques** : Depuis quelques années, des applications mobiles permettent aux visiteurs d'explorer la cité en réalité augmentée, en visualisant par exemple les transformations des remparts au fil des siècles. Cette initiative répond aux attentes des jeunes générations, habituées à l'usage des technologies dans leur apprentissage (Gatelier, Ross & Phillips, 2022).

Carcassonne démontre ainsi qu'un équilibre est possible entre attractivité touristique et démarche éducative, à condition de conserver une approche pédagogique rigoureuse.

1.3.3 Le Musée de l'Inquisition d'Albi : Expliquer la répression cathare avec une médiation interactive

Le Musée de l'Inquisition d'Albi aborde un sujet complexe : la répression du catharisme et le rôle de l'Inquisition dans la destruction de cette communauté. Son approche repose sur :

- **Une scénographie immersive** : Le musée reconstitue des salles de tribunal inquisitorial et des prisons médiévales, plongeant le visiteur dans le climat oppressant de l'époque. L'objectif n'est pas de "*spectaculariser*" la violence, mais de faire comprendre les mécanismes de la répression religieuse et politique (Given, 2001).
- **Des documents d'archives et des témoignages** : Le musée met en avant des manuscrits inquisitoriaux authentiques, ainsi que des témoignages de cathares jugés pour hérésie. Un travail de vulgarisation permet aux visiteurs d'accéder à ces sources complexes sans les dénaturer.
- **Ateliers et conférences** : Des cycles de conférences et des ateliers pédagogiques sont organisés avec des historiens spécialisés en hérésiologie médiévale, afin d'approfondir les connaissances du public sur le sujet.

Ce musée illustre bien comment un site patrimonial peut aborder une thématique sensible tout en respectant la rigueur scientifique.

1.3.4 L'Abbaye de Saint-Papoul : Un exemple de médiation culturelle et artistique

L'abbaye de Saint-Papoul, située en pays cathare, offre une approche complémentaire en mettant l'accent sur la relation entre patrimoine religieux et création artistique.

- **Ateliers éducatifs pour les scolaires** : L'abbaye organise des ateliers où les élèves découvrent les techniques de l'enluminure médiévale et de la sculpture sur pierre, les initiant ainsi aux savoir-faire des artisans du Moyen Âge.
- **Concerts et événements culturels** : La valorisation du patrimoine passe aussi par la mise en avant de la musique et de la littérature médiévale. Des concerts de musique sacrée et des lectures de textes anciens y sont régulièrement programmés.

Un parcours multimédia interactif : Une application mobile permet aux visiteurs de suivre un itinéraire interactif à travers l'abbaye, en écoutant des récits audio sur la vie monastique et le rôle des abbayes dans la diffusion du savoir au Moyen Âge (Legêne & Van den Akker, 2016). L'abbaye de Saint-Papoul démontre ainsi que le patrimoine religieux peut être valorisé à travers une médiation qui associe histoire, art et numérique.



Figure 5: L'Abbaye-Cathédrale de Saint Papoul - Mairie de Saint Papoul

Source : <https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fwww.saint-papoul.fr%2Fabbaye-cathedrale-de-saint-papoul%2F&psig=AOvVaw1G9k8IevvHLBIua4OFvXxK&ust=1740666768662000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CBcQjhxqFwoTCMCjwZbH4YsDFQAAAAAdAAAAABAE>

CHAPITRE 2 : INNOVATIONS NUMÉRIQUES ET NOUVELLES FORMES DE MÉDIATION

2.1. L'impact des nouvelles technologies

L'essor des nouvelles technologies a profondément transformé les pratiques de médiation culturelle et patrimoniale, offrant des outils innovants pour valoriser et diffuser les savoirs historiques. Dans le cadre du patrimoine cathare, l'utilisation des technologies numériques telles que la réalité augmentée, les applications mobiles et les expériences interactives permet de renouveler les approches pédagogiques et d'élargir l'accès à des publics diversifiés. Ces outils numériques favorisent une immersion plus poussée dans le passé tout en renforçant l'engagement des visiteurs, notamment les jeunes générations, dans la découverte de ce patrimoine complexe.

2.1.1 La réalité augmentée : une immersion dans le passé

La réalité augmentée (RA) est un dispositif technologique permettant de superposer des éléments virtuels à l'environnement réel, offrant ainsi une reconstitution visuelle des sites historiques tels qu'ils étaient à l'époque médiévale. Appliquée aux sites cathares, cette technologie permet aux visiteurs de visualiser en direct, via leurs smartphones ou des lunettes connectées, l'architecture disparue des forteresses et des villages cathares. Par exemple, le château de Montségur, un haut lieu du catharisme, peut être redonné à voir dans son état du XIII^e siècle grâce à des modèles numériques projetés en réalité augmentée (Brianso, 2021). Cette approche permet d'enrichir l'expérience des visiteurs tout en leur offrant une compréhension plus concrète du cadre historique et architectural.

De nombreuses institutions culturelles ont adopté la réalité augmentée pour pallier les lacunes de la transmission patrimoniale traditionnelle. En France, plusieurs châteaux et musées ont développé des applications intégrant cette technologie afin de contextualiser des vestiges en ruine. L'objectif est double : attirer un public plus large en rendant la visite plus interactive et proposer une médiation scientifique qui donne des repères historiques précis (Davallon, 2018). Toutefois, la RA nécessite une rigueur scientifique dans sa mise en œuvre afin d'éviter une reconstitution approximative qui pourrait fausser l'interprétation historique.

2.1.2 Les applications mobiles : un accès immédiat et personnalisé

Les applications mobiles dédiées au patrimoine permettent d'offrir un contenu pédagogique enrichi et interactif aux visiteurs. Elles constituent un complément précieux aux visites physiques, en proposant des audioguides, des reconstitutions en 3D, des cartes interactives et des récits immersifs. Pour le patrimoine cathare, plusieurs initiatives ont vu le jour afin de faciliter l'exploration des châteaux et des anciens bastions de cette communauté. L'application « *Pays Cathare* » développée par les collectivités locales en partenariat avec des historiens et des experts en patrimoine, fournit une expérience personnalisée où les visiteurs peuvent découvrir des récits historiques, des vidéos explicatives et des cartes dynamiques guidant leur parcours sur les sites cathares (Brenon, 2011).

Les applications mobiles présentent l'avantage d'une médiation autonome et accessible à tout moment. Elles permettent aux visiteurs d'approfondir leurs connaissances avant, pendant et après leur visite, créant ainsi une continuité dans l'apprentissage. Cependant, leur efficacité repose sur la qualité du contenu proposé et sur une conception ergonomique qui favorise une navigation intuitive et engageante (Prélot, 2017).

2.1.3 Les expériences interactives : vers une médiation immersive

Les expériences interactives regroupent un large éventail de dispositifs numériques destinés à engager les visiteurs dans une participation active. Elles incluent notamment les bornes interactives installées sur les sites historiques, les dispositifs de gamification intégrés aux musées et les installations en réalité virtuelle. L'un des exemples les plus emblématiques en France est l'usage de la réalité virtuelle (VR) dans les musées consacrés au patrimoine médiéval. Grâce à des casques VR, les visiteurs peuvent explorer des reconstitutions fidèles de sites historiques, revivre des événements clés et interagir avec des personnages historiques reconstitués en images de synthèse (Gatelier, Ross & Phillips, 2022).

L'impact de ces technologies sur la médiation culturelle est significatif : elles permettent de replacer les visiteurs dans un contexte historique immersif et participatif. Cette approche est particulièrement adaptée aux jeunes générations qui, habituées aux environnements numériques, montrent un intérêt accru pour les dispositifs interactifs et immersifs. Les musées et les sites patrimoniaux s'adaptent ainsi aux nouvelles attentes des visiteurs en intégrant des dispositifs engageants qui favorisent l'apprentissage expérientiel (Machidon, Duguleana & Carrozzino, 2018).

Toutefois, l'usage de ces nouvelles technologies soulève plusieurs défis. D'une part, elles nécessitent des investissements conséquents en matériel et en développement numérique. D'autre part, elles doivent être utilisées avec précaution afin de ne pas altérer la compréhension historique au profit du spectaculaire. L'enjeu est donc d'assurer un équilibre entre innovation technologique et rigueur scientifique dans la médiation du patrimoine cathare.

2.2. Analyse des bénéfices et limites des nouvelles technologies appliquées au patrimoine

L'essor des technologies numériques dans le domaine patrimonial a révolutionné la médiation culturelle, offrant des expériences immersives et interactives aux visiteurs. Cependant, l'application de ces outils soulève également des enjeux et des limites qu'il convient d'examiner. Si ces innovations permettent un accès élargi et une meilleure compréhension du patrimoine, elles posent également des questions sur leur impact sur l'authenticité de l'expérience et le risque de spectacularisation.

2.2.1 Les bénéfices des technologies numériques dans la valorisation du patrimoine

Accessibilité élargie et démocratisation du savoir : Les nouvelles technologies offrent un accès facilité au patrimoine, rendant l'histoire et la culture plus accessibles à un public large et diversifié. Grâce aux visites virtuelles, aux applications mobiles et aux supports multimédias, les visiteurs peuvent explorer des sites patrimoniaux depuis n'importe quel endroit, ce qui est particulièrement bénéfique pour les personnes à mobilité réduite ou vivant à distance des sites historiques (Brianso, 2021). Cette accessibilité favorise également l'inclusion des publics empêchés, tels que les personnes en situation de handicap, grâce à des dispositifs adaptés, comme des audioguides interactifs ou des interfaces en braille (Prélot, 2017).

Immersion et renforcement de l'expérience éducative : Les technologies immersives, telles que la réalité augmentée et la réalité virtuelle, permettent une plongée au cœur du passé, offrant aux visiteurs une expérience sensorielle et interactive. Par exemple, la reconstitution en 3D de châteaux cathares détruits permet de visualiser leur état original et de mieux comprendre leur architecture et leur rôle historique (Machidon, Duguleana & Carrozzino, 2018). Ces dispositifs améliorent la compréhension et la rétention des informations, notamment pour les jeunes générations, en transformant la visite en une véritable aventure pédagogique (Gatelier, Ross & Phillips, 2022).

Valorisation et attractivité touristique des sites patrimoniaux : L'intégration du numérique dans la médiation culturelle accroît l'attractivité des sites patrimoniaux en leur donnant une nouvelle dynamique. En proposant des contenus innovants, tels que des applications interactives, des reconstitutions en 3D ou des escape games historiques, les sites patrimoniaux peuvent toucher un public plus large et diversifié, attirant ainsi les amateurs d'histoire, mais aussi les passionnés de nouvelles technologies (Davallon, 2018). Cela peut également avoir un impact économique positif, en dynamisant le tourisme culturel et en favorisant le développement local à travers des offres associées (hôtellerie, restauration, services touristiques).

2.2.2 Les limites et risques des technologies numériques appliquées au patrimoine

Risque de spectacularisation et perte de sens historique : L'un des principaux écueils des nouvelles technologies dans la médiation patrimoniale est la tendance à privilégier l'aspect spectaculaire au détriment de la rigueur historique. En cherchant à séduire un public large par des effets immersifs et des mises en scène spectaculaires, certaines reconstitutions virtuelles peuvent transformer le patrimoine en un simple produit de divertissement, déconnecté de son contexte historique et scientifique (Noppen & Morisset, 2003). Ce phénomène est particulièrement visible dans certains musées et sites historiques où les reconstructions en 3D, bien que visuellement impressionnantes, simplifient ou réinterprètent les faits historiques pour les rendre plus attractifs au grand public.

Dépendance technologique et obsolescence rapide des outils : L'intégration des nouvelles technologies dans la médiation patrimoniale repose sur une infrastructure numérique qui nécessite un entretien constant et des mises à jour régulières. Les dispositifs interactifs, les applications mobiles et les casques de réalité virtuelle doivent être renouvelés fréquemment pour rester performants et attractifs. Cette dépendance technologique peut représenter un coût important pour les institutions culturelles, en particulier pour les petits musées et sites historiques qui ne disposent pas de budgets conséquents pour suivre les évolutions technologiques (Brenon, 2011)⁴⁹.

Déconnexion avec l'expérience sensible du lieu : Si les outils numériques permettent une immersion visuelle et interactive, ils risquent aussi de créer une barrière entre le visiteur et le site patrimonial lui-même. L'interaction avec des écrans, des lunettes de réalité augmentée ou des

⁴⁹ Brenon, A. (2011). *Les Cathares : Pauvres du Christ ou Apôtres de Satan ?* Gallimard. <https://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Decouvertes-Gallimard/Les-Cathares>

dispositifs mobiles peut détourner l'attention de la découverte physique du lieu, réduisant ainsi l'impact émotionnel et sensoriel de la visite (Prélot, 2017). Or, le patrimoine ne se limite pas à une expérience visuelle : il inclut également des dimensions sensibles, telles que l'atmosphère du lieu, les matériaux, l'acoustique et l'émotion suscitée par le contact direct avec l'histoire.

Les nouvelles technologies constituent un atout majeur pour la médiation du patrimoine cathare, en facilitant l'accessibilité, en améliorant l'expérience immersive et en attirant de nouveaux publics. Toutefois, leur utilisation doit être encadrée par une démarche scientifique rigoureuse afin d'éviter la dénaturation du patrimoine au profit d'une approche trop spectaculaire. Il est essentiel d'équilibrer innovation technologique et respect de l'authenticité historique, en veillant à ce que les dispositifs numériques restent au service de la connaissance et de la transmission culturelle, plutôt que de transformer le patrimoine en simple attraction touristique.

CHAPITRE 3 : L'IMPLICATION DES ACTEURS LOCAUX DANS LA PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

La préservation du patrimoine cathare repose sur une interaction étroite entre différents acteurs locaux, notamment les collectivités territoriales, les associations et les habitants. Face aux enjeux de conservation, d'authenticité historique et de valorisation touristique, l'engagement des acteurs locaux s'impose comme un levier essentiel pour assurer une gestion durable et équilibrée des sites patrimoniaux. Ce chapitre explore le rôle des collectivités et des associations dans la préservation et la transmission de l'héritage cathare, en mettant en lumière les actions concrètes mises en place et les défis auxquels elles sont confrontées.

3.1. Rôle des collectivités et associations

La sauvegarde du patrimoine cathare ne peut être envisagée sans l'implication active des collectivités territoriales et des associations locales. Ces acteurs jouent un rôle fondamental dans la gestion des sites, la restauration des vestiges historiques et la sensibilisation du public à l'importance de cet héritage. Ils s'inscrivent dans une dynamique de gouvernance partagée où les pouvoirs publics, les experts du patrimoine et les citoyens collaborent pour garantir la pérennité de ces lieux emblématiques.

3.1.1. L'engagement des collectivités territoriales : entre préservation et développement touristique

Les collectivités territoriales – régions, départements et municipalités – sont en première ligne dans la protection et la valorisation du patrimoine cathare. Leur implication se traduit par des actions de financement, de classement patrimonial et de mise en place de dispositifs de gestion durable. La région Occitanie, en particulier, joue un rôle clé à travers des politiques culturelles et touristiques qui visent à préserver ces sites tout en favorisant leur attractivité économique (Bouchenaki, 2024).

L'un des exemples les plus marquants est la marque "*Pays Cathare*", lancée en 1989 par le département de l'Aude. Cette initiative vise à structurer et promouvoir le patrimoine cathare en associant des sites historiques à une offre touristique de qualité, respectueuse de l'environnement et de l'histoire des lieux (Puech, 2005). Cette démarche a permis d'attirer des financements pour

la restauration de nombreux châteaux, notamment Montségur, Quéribus et Peyrepertuse, tout en favorisant la création d'emplois locaux dans le secteur du tourisme et de l'artisanat.

Par ailleurs, le classement de plusieurs sites cathares en tant que Monuments Historiques par l'État français a renforcé leur protection juridique. Ce statut permet aux collectivités d'accéder à des subventions publiques, notamment via le Ministère de la Culture et le Fonds européen de développement régional (FEDER), qui finance des projets de conservation du patrimoine en Europe (McCafferty, 2023). Cependant, malgré ces efforts, la gestion des flux touristiques et l'entretien des sites restent des défis majeurs. La surfréquentation, en particulier en haute saison, pose des problèmes d'érosion des sols et de détérioration des infrastructures historiques, nécessitant la mise en place de politiques de régulation adaptées (Alshehaby, 2024).

3.1.2. Les associations : un moteur essentiel pour la transmission et la conservation du patrimoine

Les associations jouent un rôle central dans la préservation du patrimoine cathare en mobilisant la société civile autour de la sauvegarde et de la valorisation de ces sites. Leur action est complémentaire de celle des collectivités territoriales et repose sur plusieurs axes : la restauration des monuments, la sensibilisation du public et l'organisation d'événements culturels et historiques.

L'une des associations les plus actives dans ce domaine est l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Cathare, qui mène des actions de restauration et d'entretien des ruines des châteaux cathares avec le soutien de bénévoles et d'historiens spécialisés. Grâce à ces initiatives, des travaux de consolidation ont été réalisés sur plusieurs sites emblématiques, évitant ainsi leur dégradation progressive (Mennis, 2021).

Un autre exemple remarquable est l'initiative de l'association Montségur 1244, qui œuvre à la mise en valeur du site de Montségur en organisant des visites guidées, des expositions et des conférences sur l'histoire du catharisme. Cette démarche contribue à enrichir l'expérience des visiteurs tout en garantissant une transmission rigoureuse du passé (De Cesari, 2020).

En plus des activités de restauration et de médiation, les associations participent à la mise en place d'actions pédagogiques en direction des scolaires et du grand public. À travers des ateliers d'histoire vivante, des reconstitutions médiévales et des collaborations avec des historiens, elles permettent aux visiteurs d'appréhender l'histoire cathare sous un angle immersif et interactif. Ce travail de terrain est fondamental pour éviter une simplification excessive de l'histoire et lutter

contre certaines mythifications du catharisme souvent véhiculées par la culture populaire (Brianso & Gravari-Barbas, 2020).

3.1.3. L'implication des habitants : un enjeu de gouvernance locale du patrimoine

Les habitants des régions concernées par le patrimoine cathare ne sont pas de simples spectateurs de sa mise en valeur : ils en sont des acteurs essentiels. Leur implication est déterminante à plusieurs niveaux : la préservation des traditions locales, la transmission des savoirs et la participation aux décisions concernant la gestion des sites.

Dans certaines communes, des conseils citoyens du patrimoine ont été créés pour permettre aux habitants d'exprimer leurs attentes et leurs préoccupations quant à la gestion des sites cathares. Ces espaces de concertation favorisent une approche participative du patrimoine, où les résidents peuvent influencer les orientations prises par les collectivités et les gestionnaires de sites (Meskell, 2014).

Par ailleurs, les habitants sont souvent impliqués dans des activités de valorisation artisanale et culturelle liées au catharisme, telles que la fabrication de produits dérivés inspirés de l'art médiéval, la promotion de la langue occitane ou encore l'organisation de festivals thématiques. Ces initiatives permettent de renforcer l'ancrage du patrimoine cathare dans l'identité locale tout en contribuant au dynamisme économique des territoires concernés (Mazzetto, 2024).

Enfin, la question de l'acceptation du tourisme par les habitants est nécessaire. Si l'essor du tourisme patrimonial constitue une opportunité économique, il peut aussi générer des tensions, notamment en raison des impacts environnementaux et de la transformation de certains villages en « vitrines touristiques ». Pour pallier ces effets négatifs, des stratégies de tourisme durable sont progressivement mises en place, visant à mieux répartir les flux de visiteurs et à encourager un tourisme plus respectueux des lieux et de leurs habitants (Bouchenaki, 2024). L'implication des collectivités territoriales, des associations et des habitants est un facteur clé de la préservation du patrimoine cathare. En conjuguant efforts institutionnels, mobilisation citoyenne et initiatives locales, ces acteurs contribuent à maintenir l'équilibre entre conservation historique et valorisation touristique. Toutefois, cette gouvernance partagée soulève aussi des défis, notamment en matière de gestion des flux touristiques, de financement des projets de restauration et de préservation de l'authenticité des sites face aux risques de folklorisation. L'avenir du patrimoine cathare repose donc sur une approche concertée et durable, intégrant à la fois les impératifs de conservation et les enjeux économiques et culturels du territoire.

3.2. Initiatives locales de préservation du patrimoine cathare

La valorisation et la préservation du patrimoine cathare ne reposent pas uniquement sur les actions institutionnelles et les dispositifs législatifs. Elles se traduisent également par une multitude d'initiatives locales impliquant des associations, des collectivités territoriales et des partenariats public-privé. Parmi ces initiatives, trois leviers majeurs se distinguent : les festivals et événements culturels, les reconstitutions historiques et les coopérations entre acteurs publics et privés. Ces actions, en plus de favoriser la transmission du patrimoine, permettent d'animer les territoires, de sensibiliser les visiteurs à l'histoire cathare et de stimuler l'économie locale.

3.2.1. Les festivals : un moteur de transmission culturelle et de dynamisation touristique

Les festivals jouent un rôle central dans la mise en valeur du patrimoine cathare en permettant à la fois de transmettre l'histoire de manière vivante et d'attirer un public varié. En Occitanie, plusieurs événements culturels sont organisés chaque année pour commémorer l'histoire cathare et mettre en lumière son héritage spirituel et architectural.

Le Festival du Moyen Âge de Carcassonne est l'un des plus importants événements de la région. Il propose des reconstitutions de batailles, des spectacles de troubadours, des marchés médiévaux et des démonstrations d'artisanat traditionnel. Ce festival attire des milliers de visiteurs chaque année et constitue un excellent moyen de promouvoir l'histoire cathare tout en dynamisant le tourisme local (Brianso, 2021). De même, les Fêtes Médiévales de Peyrepertuse, organisées au pied du célèbre château cathare, plongent les visiteurs dans l'ambiance du XIII^e siècle à travers des animations interactives et des représentations théâtrales.

Les festivals médiévaux sont non seulement des outils pédagogiques, mais aussi des moteurs économiques pour les communes concernées. Selon une étude menée par Gravari-Barbas et Violier (2020), ces événements participent activement au développement local en générant des retombées financières pour les commerçants, les artisans et les hébergements touristiques. Cependant, ils posent également des défis en matière d'authenticité historique. Certains historiens critiquent une tendance à la "*spectacularisation*" du passé, qui risque de transformer l'histoire cathare en simple attraction folklorique. Pour pallier ce risque, plusieurs festivals collaborent avec des historiens et des archéologues afin de garantir une mise en scène fidèle aux réalités historiques.

3.2.2. Les reconstitutions historiques : une immersion dans le passé cathare

Les reconstitutions historiques sont un autre outil puissant de médiation et de sensibilisation au patrimoine. Elles permettent aux visiteurs de revivre des événements marquants de l'histoire cathare à travers des reconstitutions de sièges, de procès inquisitoriaux et de scènes de vie quotidienne au Moyen Âge.

Le Siège de Montségur, par exemple, fait l'objet d'une reconstitution annuelle qui attire un large public. Cet événement met en scène la résistance des derniers cathares face aux forces du roi de France et de l'Église, aboutissant à la tragique issue de 1244, où plus de 200 cathares périrent sur le bûcher. L'objectif de cette reconstitution n'est pas uniquement de divertir, mais aussi de rappeler les enjeux spirituels et politiques de cette époque (Noppen & Morisset, 2003).

Ces mises en scène, bien que spectaculaires, sont souvent accompagnées de conférences et d'expositions pédagogiques qui permettent d'ancrer l'événement dans un cadre historique rigoureux. À Lastours, un programme éducatif associe visites guidées et démonstrations artisanales pour sensibiliser les visiteurs aux savoir-faire de l'époque cathare (Roquebert, 1999). Ce type d'initiative contribue à replacer le catharisme dans son contexte et à lutter contre les idées reçues qui entourent encore ce mouvement religieux.

Néanmoins, ces reconstitutions posent également des défis. Comme le souligne Given (2001), elles doivent éviter une simplification excessive des faits et une romantisation du catharisme, souvent perçu comme une communauté unifiée alors que les réalités historiques étaient plus nuancées. Pour éviter ces dérives, plusieurs organisateurs travaillent en étroite collaboration avec des historiens et des archéologues afin d'assurer une restitution fidèle et équilibrée de l'histoire cathare.

3.2.3. Partenariats public-privé : un levier pour la préservation et l'innovation

Face aux coûts élevés liés à la restauration et à la valorisation des sites cathares, les partenariats entre acteurs publics et privés se révèlent indispensables. Ces collaborations permettent de mutualiser les ressources et d'exploiter des financements complémentaires pour assurer la conservation et la mise en valeur du patrimoine.

➤ Soutiens financiers et mécénat

Plusieurs sites cathares bénéficient du soutien de grandes entreprises et fondations mécènes, qui financent des travaux de restauration ou des dispositifs innovants de médiation culturelle. Par

exemple, la restauration du château de Quéribus a été soutenue par la Fondation du Patrimoine en partenariat avec des entreprises locales, permettant ainsi de préserver ce site emblématique tout en impliquant les acteurs économiques du territoire (Mennis, 2021).

L'Union européenne, via le Fonds européen de développement régional (FEDER), finance également des projets de conservation du patrimoine en Occitanie, notamment à travers des programmes de réhabilitation et de numérisation des sites historiques (McCafferty, 2023). L'utilisation de nouvelles technologies, telles que la réalité augmentée et les visites virtuelles, permet de rendre ces lieux accessibles à un public plus large, tout en minimisant l'impact des flux touristiques sur les structures fragiles.

➤ **Tourisme durable et initiatives écologiques**

Les partenariats public-privé jouent également un rôle clé dans la mise en place de stratégies de tourisme durable. Conscientes des impacts environnementaux du surtourisme, certaines collectivités locales collaborent avec des entreprises spécialisées dans l'écotourisme pour limiter l'empreinte écologique des visites. Par exemple, le Parc naturel régional des Pyrénées catalanes a développé un programme de randonnées thématiques permettant d'accéder aux châteaux cathares via des itinéraires respectueux de l'environnement, réduisant ainsi l'usage des véhicules motorisés (Alshehaby, 2024).

De plus, certaines communes ont mis en place des quotas de visiteurs et des systèmes de billetterie en ligne pour réguler l'accès aux sites les plus fréquentés, garantissant ainsi une meilleure préservation des lieux tout en évitant la saturation touristique. Cette approche permet d'équilibrer les besoins économiques et environnementaux, assurant une gestion plus durable du patrimoine cathare (Brianso, 2021).

Ainsi, les initiatives locales jouent un rôle déterminant dans la préservation et la valorisation du patrimoine cathare. À travers les festivals, les reconstitutions historiques et les partenariats public-privé, les acteurs locaux parviennent à conjuguer attractivité touristique et conservation historique. Ces actions permettent de transmettre la mémoire cathare à un large public tout en renforçant l'identité culturelle de la région.

Cependant, ces initiatives doivent être encadrées par des normes de rigueur scientifique et patrimoniale afin d'éviter toute dérive folkloriques ou commerciale. La collaboration entre historiens, collectivités et acteurs privés est essentielle pour garantir une médiation culturelle de qualité et une conservation respectueuse de l'histoire cathare. Dans cette optique, les stratégies futures devront continuer à privilégier une approche durable et équilibrée, intégrant à la fois les impératifs économiques, éducatifs et environnementaux.

CONCLUSION DE LA PARTIE II

L'examen approfondi des mécanismes de médiation culturelle, des innovations numériques et du rôle des acteurs locaux dans la préservation du patrimoine cathare a permis de confronter nos hypothèses aux réalités du terrain. Les résultats de cette analyse confirment la pertinence des trois axes d'étude tout en mettant en évidence certaines limites et ajustements nécessaires.

Premièrement, il ressort que la médiation culturelle joue un rôle déterminant dans la transmission et la compréhension du patrimoine cathare. L'éducation des visiteurs, par le biais de dispositifs pédagogiques variés (expositions, visites guidées, festivals médiévaux), constitue un levier fondamental pour éviter une lecture erronée ou simplifiée de cette période historique. Toutefois, une médiation rigoureuse nécessite une collaboration continue avec des historiens et des spécialistes afin de garantir la justesse des contenus proposés. La tension entre attractivité touristique et exigence scientifique demeure un enjeu central, impliquant une vigilance constante face aux risques de folklorisations.

Deuxièmement, les nouvelles technologies se révèlent être des outils puissants pour enrichir l'expérience des visiteurs et améliorer l'accessibilité des sites patrimoniaux. La réalité augmentée, les applications mobiles et la reconstitution en 3D offrent des possibilités inédites pour immerger le public dans l'histoire cathare et pallier les contraintes physiques de certains sites en ruines. Cependant, si ces innovations favorisent l'apprentissage expérientiel, elles comportent également le danger de spectacularisation du patrimoine, risquant de transformer des lieux historiques en attractions de divertissement. Il apparaît donc nécessaire d'établir des principes éthiques et méthodologiques clairs pour encadrer l'usage de ces technologies et préserver l'authenticité du patrimoine.

Enfin, l'implication des acteurs locaux est un élément clé dans la protection et la valorisation du patrimoine cathare. L'engagement des collectivités territoriales, des associations et des habitants permet d'assurer une gestion durable et participative des sites, tout en développant des initiatives adaptées aux réalités économiques et sociales des territoires concernés. Les festivals, reconstitutions historiques et partenariats public-privé démontrent leur efficacité en termes d'attractivité et de dynamisation touristique, mais ils nécessitent un encadrement strict pour éviter une dérive mercantile et assurer une transmission fidèle du passé.

Ces conclusions ouvrent la voie à une réflexion plus large sur la mise en œuvre concrète des stratégies de valorisation et de conservation du patrimoine cathare. La transition vers la troisième partie de cette étude sera consacrée à l'analyse empirique des pratiques actuelles de médiation culturelle et patrimoniale, à travers une étude de terrain visant à évaluer l'efficacité des dispositifs en place et à identifier les axes d'amélioration possibles. Cette approche permettra d'apporter des recommandations ciblées pour concilier au mieux les impératifs de conservation, les attentes du public et les enjeux du développement territorial.

PARTIE III :

ÉTUDE DE TERRAIN – MONTSEGUR, ENTRE MEMOIRE ET VALORISATION TOURISTIQUE

INTRODUCTION DE LA PARTIE III

Situé au cœur du département de l'Ariège, dans la région Occitanie, rattachée à la Communauté de Communes du Pays d'Olmes. Le village s'étend à environ 1 207 mètres d'altitude, au pied du **Pog**⁵⁰ de Montségur, un piton rocheux spectaculaire sur lequel s'élèvent les vestiges du célèbre château cathare. Ce site chargé d'histoire, où se déroula l'épisode tragique du bûcher de 1244, est devenu un symbole de résistance, autant qu'un lieu de mémoire profondément ancré dans l'imaginaire collectif.

Protégé au titre des Monuments historiques depuis 1889, Montségur s'inscrit aujourd'hui dans une dynamique de reconnaissance internationale avec son intégration au projet de candidature des sites cathares au patrimoine mondial de l'UNESCO. Parallèlement, son territoire est inclus dans une **zone Natura 2000**⁵¹ témoignant de la richesse écologique de son environnement naturel et de l'attention portée à sa préservation.

Mais Montségur, ce n'est pas uniquement son château : c'est aussi un village vivant, habité, ancré dans un territoire rural, qui doit aujourd'hui composer avec des enjeux complexes liés à la valorisation touristique, à la préservation du patrimoine, et à la transmission d'une histoire plurielle. Ce double visage – à la fois lieu de mémoire et espace touristique – fait de Montségur un terrain d'étude idéal pour interroger les tensions et les complémentarités entre mémoire, patrimoine et mise en tourisme.

Justification du choix de ce site

Le choix de Montségur comme terrain d'enquête repose sur plusieurs motivations. Tout d'abord, la richesse historique du site et sa centralité dans la mémoire cathare en font un objet patrimonial majeur. Ensuite, son attractivité touristique croissante – malgré certaines fragilités d'infrastructure – soulève des enjeux contemporains de gestion, de gouvernance locale, et de médiation culturelle. Enfin, Montségur incarne une forme de pluralité des perceptions : pour certains, il est un lieu de pèlerinage spirituel, pour d'autres, un haut-lieu touristique ou une simple étape sur un circuit régional. Cette diversité de regards fait de Montségur un observatoire privilégié des logiques de valorisation patrimoniale et des attentes des visiteurs.

⁵⁰ *Pog* : terme occitan désignant un sommet rocheux escarpé ou un piton naturel.

⁵¹ *Natura 2000* : réseau écologique européen visant à assurer la conservation des habitats naturels et des espèces sauvages menacées, tout en tenant compte des activités humaines.

De plus, les tensions observées entre les acteurs locaux – élus, habitants, professionnels du tourisme – offrent un cadre propice à une analyse critique des politiques de patrimonialisation, des effets du tourisme sur les communautés locales, et de la participation citoyenne dans les choix d'aménagement. Le cas de Montségur permet ainsi de mettre en lumière des problématiques transversales, applicables à de nombreux sites patrimoniaux en France et en Europe.

Méthodologie adoptée pour l'analyse

L'analyse des premiers entretiens réalisés à Montségur a révélé des réalités spécifiques, différentes de certaines hypothèses issues du cadre théorique. À partir des observations de terrain, trois axes prioritaires ont été dégagés, structurant l'approche de la troisième partie du mémoire.

Cette étude de terrain repose sur une approche qualitative, articulée autour de trois hypothèses principales, chacune traitée selon un protocole méthodologique spécifique. L'enquête a mobilisé plusieurs outils d'investigation :

- Les entretiens semi-directifs, réalisés avec les responsables du musée, les guides, les habitants et les commerçants, afin de recueillir des perceptions variées du patrimoine cathare et de son rôle dans la médiation touristique et locale.
- Les discussions libres, où un groupe d'habitants et de commerçants a été invité à partager leurs points de vue spontanés sur le patrimoine cathare, après une introduction du sujet."

Cette étude repose sur une méthode qualitative combinée, qui utilise deux sources principales de données : Les entretiens semi-directifs, réalisés avec les responsables du musée, les guides, les habitants et les commerçants, afin de recueillir des perceptions variées du patrimoine cathare et de son rôle dans la médiation touristique et locale. Les discussions libres, où un groupe d'habitants et de commerçants a été invité à partager leurs points de vue spontanés sur le patrimoine cathare, après une introduction du sujet.

Les entretiens semi-directifs ont été réalisés en format audio, afin de préserver l'authenticité et la spontanéité des échanges. Aucune transcription n'a été effectuée. Seuls les **guides d'entretien**, comprenant les questions posées lors des entretiens, sont annexés, permettant ainsi de comprendre le cadre des échanges. La diversité des sources recueillies et la densité des matériaux empiriques – notamment à travers les entretiens – autorisent une lecture approfondie des tensions entre mémoire, économie locale et enjeux patrimoniaux contemporains.

CHAPITRE 1 : MONTSÉGUR, UN HAUT LIEU DE MÉMOIRE ET DE SPIRITUALITÉ

1.1 Présentation historique et symbolique de Montségur

Montségur, situé au sommet d'un piton rocheux culminant à plus de 1200 mètres dans les Pyrénées ariégeoises, occupe une place singulière dans l'imaginaire collectif, tant par son importance historique que par sa forte charge symbolique. Ce site est principalement connu pour avoir été, au XIII^e siècle, le principal refuge de l'Église cathare, mouvement chrétien considéré comme hérétique par l'Église catholique romaine. En 1232, Montségur devient officiellement le siège spirituel de cette Église dualiste. Sous la protection du seigneur Raymond de Péreille, le pog accueille une communauté composée de parfaits, de croyants et de chevaliers fidèles à la foi cathare.

Ce choix d'implantation stratégique, difficile d'accès, reflète à la fois la volonté de se prémunir des attaques et le besoin de se recentrer spirituellement dans un contexte de persécution religieuse croissante. L'histoire dramatique du site s'inscrit pleinement dans la mémoire de la croisade albigeoise, entreprise de répression armée menée dès 1209 contre les « *hérétiques* » du Midi par l'alliance de la papauté et de la monarchie capétienne.

L'un des événements les plus marquants fut le siège de Montségur, débuté en mai 1243 par les forces du sénéchal de Carcassonne et achevé dix mois plus tard, en mars 1244, par la capitulation de la forteresse. Refusant d'abjurer leur foi, plus de deux cents cathares furent livrés au bûcher dans un pré au pied du pog, aujourd'hui connu sous le nom de « *Prat dels Cremats* ». Cet épisode tragique confère à Montségur une valeur hautement symbolique : le lieu devient non seulement le théâtre d'un martyre collectif, mais aussi un haut lieu de mémoire de la dissidence religieuse et de la résistance culturelle face à l'unification politique du royaume de France. Après la prise du site, la forteresse cathare fut détruite, puis remplacée par un château royal destiné à affirmer l'autorité capétienne sur cette région rebelle.

Ce fait est aujourd'hui source de confusion chez les visiteurs, qui associent souvent, à tort, le château visible à l'architecture cathare, alors qu'il s'agit d'un édifice postérieur, relevant de la stratégie militaire du pouvoir central. Néanmoins, cette ambiguïté historique alimente l'imaginaire contemporain, et contribue à faire de Montségur un site de fascination, autant pour les historiens que pour les courants ésotériques et mystiques. Des récits légendaires, tels que la supposée dissimulation du Saint Graal dans la montagne avant la chute du site, ont été popularisés dès les années 1960 et participent encore aujourd'hui à l'aura mystérieuse du lieu.

Ainsi, Montségur attire des publics très variés : touristes, passionnés d'histoire médiévale, chercheurs de spiritualité, voire adeptes de géomancie ou de théories ésotériques. En parallèle, le site s'inscrit depuis plusieurs années dans une dynamique de valorisation patrimoniale, encouragée par des acteurs publics et privés, notamment dans le cadre de la candidature à l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cette valorisation se fonde sur la reconnaissance du site comme haut lieu de mémoire, mais aussi comme témoin d'un patrimoine matériel et immatériel profondément enraciné dans l'histoire religieuse de l'Occitanie. Montségur se présente ainsi comme un carrefour entre histoire rigoureuse, mémoire tragique et mythologies modernes, offrant une complexité de sens qui en fait un terrain d'étude particulièrement riche pour comprendre les tensions entre préservation, transmission et interprétation des patrimoines religieux.

1.2 Perception du site par les visiteurs et les habitants

La perception du site de Montségur, tant par les habitants que par les visiteurs, révèle un tissu complexe de tensions, d'attentes divergentes et d'appropriations multiples. Du côté des habitants, une inquiétude croissante se manifeste face à ce qu'ils perçoivent comme une gouvernance municipale défailante, incapable d'assurer une mise en tourisme cohérente et inclusive. L'un d'eux souligne avec amertume :

*« La mairie privilégierait la mise en place de lignes de bus directes entre Montferrier et le château, sans arrêt à Monségur. Ces initiatives sont perçues [...] comme des décisions prises au grand dam de la population locale. »*⁵²

⁵² Discussion collective avec des habitants de Montségur, réalisée le 4 avril 2025.

Ce ressentiment est renforcé par une perte de confiance institutionnelle, notamment liée à la réduction critique du conseil municipal à trois membres sur onze, générant un profond sentiment d'exclusion : « *Les décisions sont prises sans concertation [...], encore moins avec la population.* »⁵³ L'absence de synergie entre l'exploitation touristique du château et la revitalisation économique du village est également soulignée. Pour un restaurateur local, le lien est explicite : « *Le château, c'est le truc qui vit le village. Sans château, je n'imagine pas le village [...] tous les randonnés qui passent en chemin tout le temps parce que c'est le chemin des cathares.* »⁵⁴

Les visiteurs, quant à eux, révèlent une diversité marquée de motivations. Aux côtés du « *tourisme historique classique* » motivé par la mémoire du catharisme, coexistent des profils plus spirituels ou ésotériques. Certains sont fascinés par la légende du Saint Graal, d'autres viennent pour « *les énergies du lieu et les lignes telluriques* ». Cette pluralité est confirmée par le responsable du musée : « *On a beaucoup de publics ésotériques [...] qui ne voient pas là-bas un château, mais un temple solaire.* » Cette perception alternative du lieu entre parfois en tension avec la réalité archéologique et historique du site. En effet, certains visiteurs rejettent les discours scientifiques :

« *Quand on leur dit que le château n'est pas de période cathare [...] on a des levées d'armées contre nous.* »⁵⁵

Professionnels et acteurs culturels s'accordent sur l'importance du tourisme pour la survie du village, tout en dénonçant le manque de vision stratégique. Le restaurateur remarque une baisse de fréquentation qu'il attribue notamment à la fermeture d'infrastructures comme l'hôtel Closter, alors que le responsable du musée se réjouit d'un maintien autour de « *40 000 visiteurs par an* ». Tous deux appellent à une meilleure médiation et à l'usage du numérique, notamment « *des applis avec GPS* » ou des « *projections immersives dans un futur musée* », afin de pallier les limites de l'accueil en période hivernale ou en cas de météo défavorable.

⁵³ Discussion collective avec des habitants de Montségur, réalisée le 4 avril 2025.

⁵⁴ Entretien avec un restaurateur du village de Montségur, réalisé le 4 avril 2025.

⁵⁵ Entretien avec un responsable du musée de Montségur, réalisé le 17 avril 2025.

En somme, Montségur cristallise un ensemble de regards croisés et parfois contradictoires, entre mémoire collective, quête spirituelle, impératifs économiques et conflits de gouvernance. Si tous reconnaissent le rôle central du site dans la vie locale, ils alertent sur la nécessité urgente de réconcilier attractivité touristique et ancrage territorial à travers des projets inclusifs, durables et portés en concertation.

1.3 Enjeux de conservation face à l'augmentation du tourisme

À Montségur, l'augmentation progressive de la fréquentation touristique, bien que porteuse d'un indéniable dynamisme économique pour la commune, suscite de nombreux enjeux liés à la conservation du site, tant dans sa dimension matérielle que symbolique. Les entretiens réalisés révèlent un consensus parmi les acteurs locaux : sans une politique cohérente, l'afflux de visiteurs risque à terme de compromettre la préservation du patrimoine architectural et paysager, mais aussi le fragile équilibre sociétal du village.

D'un point de vue matériel, les menaces pesant sur le château sont multiples. Le guide du site évoque clairement l'état de fragilité de la structure : « *On va cristalliser la ruine, on ne va pas rebâtir, mais on va éviter que des pierres [...] se déchaussent.* »⁵⁶ Des éléments du bâti ancien, comme le donjon ou le "mur bouclier", sont particulièrement concernés par ces besoins urgents de sécurisation. Or, ces opérations sont contraintes par des normes strictes, imposées notamment par les Bâtiments de France et la perspective d'un classement UNESCO. Cette contrainte est à double tranchant : elle garantit l'authenticité, mais ralentit aussi les aménagements nécessaires à une meilleure mise en valeur du site.

La forte fréquentation du sentier d'accès est une autre problématique concrète. Comme l'indique le technicien :

*« C'est un chemin de montagne, c'est de la terre [...] sur un petit chemin étroit, vous imaginez, 40 000 visiteurs qui passent régulièrement, ravinement, pierres qui se déchaussent... »*⁵⁷

⁵⁶ Entretien avec un responsable du musée de Montségur, réalisé le 17 avril 2025.

⁵⁷ Entretien avec un responsable du musée de Montségur, réalisé le 17 avril 2025.

Le site, à ciel ouvert, subit ainsi les effets conjoints de l'érosion naturelle et de la pression touristique. L'entretien régulier du chemin est donc vital, mais les moyens techniques et humains font souvent défaut.

Les limites d'accessibilité du site en altitude posent également un défi de conservation inclusif : aujourd'hui, les personnes à mobilité réduite ou âgées ne peuvent bénéficier pleinement du site. L'absence d'un lieu de repli ou d'un espace d'accueil équipé contraint leur expérience. Comme le souligne un acteur culturel, « *il faudrait un guide qui reste en bas pour tout le public qui ne peut pas monter [...], mais le guide, il n'y en a qu'un.* ».⁵⁸

Ce déficit de personnel et d'infrastructures adaptées réduit donc l'effort de médiation culturelle et compromet l'ambition d'un tourisme durable et équitable.

Sur le plan institutionnel, les habitants dénoncent une gestion municipale qu'ils estiment peu stratégique, voire nuisible pour la conservation du village. L'un d'eux indique que « *la mairie a réduit de moitié la capacité du parking [...] et favorise un accès direct via Montferrier, court-circuitant le village.* »⁵⁹ De telles décisions, perçues comme contraires aux intérêts locaux, alimentent une fracture entre le haut lieu patrimonial et la communauté d'accueil, compromettant les bénéfices économiques possibles pour les commerçants, restaurateurs et artisans.

Par ailleurs, le tourisme de masse génère des tensions avec certains segments de la population locale, notamment ceux qui aspirent à préserver la tranquillité du village. « *Tout le monde ici vient pour une vie tranquille. Ils ne veulent pas les touristes, mais ils n'ont pas compris qu'ils ont besoin du tourisme pour la vie,* »⁶⁰ témoigne un restaurateur. Ce paradoxe révèle une tension fondamentale entre la patrimonialisation du lieu et le maintien d'un mode de vie rural et paisible, tension qui, si elle n'est pas prise en charge, pourrait compromettre toute stratégie de valorisation harmonieuse.

⁵⁸ Entretien avec un responsable du musée de Montségur, réalisé le 17 avril 2025.

⁵⁹ Discussion collective avec des habitants de Montségur, réalisée le 4 avril 2025.

⁶⁰ Entretien avec un restaurateur du village de Montségur, réalisé le 4 avril 2025.

Enfin, la médiation culturelle actuelle est jugée insuffisante pour encadrer cette fréquentation croissante. Le responsable du musée regrette que « *les touristes qui arrivent et qu'il n'y a pas de guide, que le musée est fermé parce que c'est hors saison, ils sont déçus.* » ⁶¹ Les attentes croissantes des visiteurs ne sont pas toujours satisfaites, faute d'infrastructures adéquates, de supports numériques suffisants ou d'offres adaptées aux différents profils de visiteurs. Cela nuit à la compréhension fine du lieu, et donc à son respect et sa préservation.

Ainsi, Montségur illustre parfaitement les dilemmes auxquels sont confrontés les sites patrimoniaux à forte valeur symbolique. L'enjeu n'est pas tant de limiter le tourisme que de mieux l'encadrer, en renforçant les outils de médiation, les capacités logistiques et le dialogue entre élus, professionnels et habitants. La conservation ne peut être pensée sans une gouvernance partagée et une vision stratégique claire, intégrant aussi bien la mémoire du lieu que les usages contemporains qu'en font ses visiteurs.

⁶¹ Entretien avec un responsable du musée de Montségur, réalisé le 17 avril 2025.

CHAPITRE 2 : PRÉSENTATION DU PROTOCOLE MÉTHODOLOGIQUE

Hypothèse 1 : Le développement touristique à Montségur est freiné par une gouvernance locale défaillante et une absence de vision partagée entre les parties prenantes.

Cette hypothèse repose sur des constats convergents issus des trois entretiens. Les habitants interrogés dénoncent une municipalité en crise, marquée par un sous-effectif grave au conseil municipal (3 membres sur 11 requis), un manque de concertation, et des décisions perçues comme allant à l'encontre de l'intérêt local (Entretien 1). Le restaurateur évoque un contexte municipal « *toujours compliqué* », dominé par des choix politiques polarisants (Entretien 2). Le professionnel du patrimoine souligne, quant à lui, les conflits entre élus, villageois et instances culturelles concernant la localisation des équipements structurants comme la « *maison du grand site* » (Entretien 3).

Méthodologie appliquée :

Des entretiens pour repérer les formes de désalignement entre politiques publiques, attentes des habitants et dynamiques touristiques. Cette hypothèse appelle à approfondir les logiques de gouvernance multi-acteurs dans les territoires patrimoniaux en tension.

Hypothèse 2 : La diversité des motivations des visiteurs (historique, spirituelle, ésotérique) n'est pas suffisamment prise en compte dans la médiation touristique actuelle, ce qui limite l'expérience et l'engagement des publics.

Cette hypothèse émerge de la pluralité des profils touristiques évoqués dans les entretiens. Les habitants et professionnels distinguent plusieurs catégories de visiteurs : touristes « *classiques* » intéressés par l'histoire du catharisme, curieux mystiques attirés par le Graal ou les énergies telluriques, randonneurs occasionnels, voire pratiquants ésotériques (Entretien 1 et 3). Pourtant, la médiation culturelle reste dominée par un récit historique linéaire, avec peu d'outils différenciés pour répondre à cette hétérogénéité (Entretien 2 et 3).

Méthodologie appliquée :

Analyse discursive des entretiens couplée à une typologie inductive des publics mentionnés. Cette hypothèse interroge la capacité du dispositif patrimonial à intégrer des récits pluriels, et propose de questionner les pratiques de médiation et les formes de réception des visiteurs.

Hypothèse 3 : Le site de Montségur souffre d'un déficit d'infrastructures d'accueil et d'interprétation, ce qui limite à la fois l'accessibilité, la valorisation patrimoniale et la redistribution économique au village.

Les trois entretiens mentionnent des lacunes structurelles récurrentes : absence d'audioguides, de centre d'interprétation opérationnel, de musée moderne, ou de dispositif numérique immersif ; manque de guide en basse saison ; difficulté d'accès pour les publics à mobilité réduite ; infrastructure d'accueil basique (ex. toilettes seulement récentes). Les professionnels déplorent une médiation insuffisante face à l'attente croissante des visiteurs (Entretien 3), tandis que les commerçants pointent l'impact négatif sur la fréquentation économique du village (Entretien 2).

Méthodologie appliquée :

Croisement entre analyse qualitative (discours sur les équipements, visions de l'avenir) et repérage des besoins fonctionnels exprimés par les acteurs locaux. L'hypothèse permet d'interroger les effets structurels du sous-investissement touristique dans les zones rurales patrimonialisées.

CHAPITRE 3 : ANALYSE DES RÉSULTATS HYPOTHÈSE PAR HYPOTHÈSE

Ce chapitre propose une analyse structurée des résultats obtenus à partir des trois entretiens menés sur le terrain de Montségur, en lien direct avec les hypothèses formulées au chapitre précédent. L'approche choisie est inductive et qualitative : elle repose sur une analyse thématique des discours recueillis, croisant les perceptions des habitants, des acteurs économiques et des professionnels du patrimoine. Chaque hypothèse est ainsi confrontée aux données empiriques issues des entretiens, à travers une lecture critique et contextualisée, intégrant à la fois les attentes exprimées, les tensions évoquées et les dynamiques locales observées.

L'analyse repose sur plusieurs axes de lecture :

- L'identification des convergences et divergences entre les points de vue des différents acteurs,
- La mise en évidence des enjeux sous-jacents (gouvernance, réception touristique, médiation, accessibilité),
- Et la discussion des résultats à la lumière de concepts-clés issus des sciences sociales du tourisme, du patrimoine et de l'aménagement rural.

Chaque section suivante présente donc, hypothèse par hypothèse, les résultats les plus saillants de l'enquête, avant d'ouvrir sur une discussion critique permettant d'en évaluer la portée, les limites, et les pistes d'approfondissement.

Hypothèse 1 : Le développement touristique à Montségur est freiné par une gouvernance locale défaillante et une absence de vision partagée entre les parties prenantes.

L'analyse des entretiens réalisés met en lumière un constat convergent et préoccupant : la structuration du développement touristique à Montségur est entravée par une gouvernance locale instable, une absence de coordination entre les acteurs territoriaux, et un manque de projet fédérateur mobilisant la communauté villageoise. Ces difficultés se manifestent de manière particulièrement aiguë dans les perceptions des habitants, des professionnels du tourisme et des médiateurs du patrimoine.

Tout d'abord, plusieurs habitants dénoncent avec virulence le fonctionnement de la municipalité, qui ne remplit pas ses fonctions de manière effective. La composition actuelle du conseil municipal, réduite à seulement trois membres sur onze, cristallise ce déficit de légitimité décisionnelle. Comme le souligne un habitant, « *il n'y a plus de véritable mairie à Montségur* », et les décisions sont perçues comme « *prises sans concertation* » et « *contre les intérêts directs du village* »⁶². Le ressentiment exprimé face au choix d'implanter la Maison Grand Site à Montferrier et non à Montségur est emblématique d'un sentiment d'exclusion persistante.

Les initiatives municipales sont non seulement jugées inadaptées, mais également contre-productives. Un projet visant à réduire de moitié la capacité de stationnement au pied du château au nom de la sécurité et de l'aménagement paysager a été interprété comme une stratégie délibérée de dissuasion touristique. Un habitant déplore que « *la mairie veut détourner les flux touristiques au profit de Montferrier* »⁶³, renforçant ainsi la perception d'une désarticulation territoriale et d'un effacement progressif de Montségur comme centre d'attractivité.

Du côté des acteurs économiques, les critiques s'articulent autour d'un manque de soutien et d'anticipation. Le restaurateur interrogé insiste sur la saisonnalité fragilisante de l'activité locale, corrélée à une baisse du flux touristique qu'il estime « *de 20 % en dix ans* »⁶⁴. Il lie cette diminution non seulement à la fermeture d'infrastructures essentielles comme l'hôtel ou la boulangerie, mais aussi à l'absence de stratégie publique de revitalisation. « *Il y a toujours quelqu'un contre tout ici... et jamais rien ne change* »⁶⁵, constate-t-il avec amertume, décrivant un village pris en étau entre immobilisme administratif et désengagement collectif.

⁶² Discussion collective avec des habitants de Montségur, réalisée le 4 avril 2025.

⁶³ Discussion collective avec des habitants de Montségur, réalisée le 4 avril 2025.

⁶⁴ Entretien avec un restaurateur du village de Montségur, réalisé le 4 avril 2025.

⁶⁵ Entretien avec un restaurateur du village de Montségur, réalisé le 4 avril 2025.

Le troisième entretien, mené avec un professionnel du patrimoine fortement impliqué dans la gestion du site, vient nuancer et compléter ce tableau. Celui-ci reconnaît l'importance d'une structuration en cours, notamment via le label Grand Site, mais évoque aussi les blocages liés aux oppositions entre certaines communes. Il rappelle que « *les intérêts sont divergents entre ceux qui veulent préserver le calme du village et ceux qui ont besoin du tourisme pour vivre* »⁶⁶. Il insiste également sur les occasions manquées de coordination intercommunale, en soulignant par exemple les frictions autour du projet de musée à Montségur, freiné par des logiques territoriales concurrentes.

L'un des points communs à ces témoignages réside dans l'absence d'une vision partagée à long terme. Les actions restent ponctuelles, cloisonnées, souvent perçues comme imposées d'en haut. L'absence d'instances de concertation régulière entre habitants, commerçants, élus et gestionnaires du site est fréquemment soulignée.

Comme le résume le guide du musée : « *Il y a de la volonté, mais pas de coordination. On pourrait faire mieux avec les moyens existants, si seulement tout le monde se parlait.* »⁶⁷

Enfin, les entretiens révèlent une fracture sociale et symbolique au sein même de la population : entre ceux qui souhaitent préserver la tranquillité rurale du village et ceux qui misent sur une revitalisation économique par le tourisme. Cette tension se manifeste aussi dans le rapport aux touristes eux-mêmes : certains habitants regrettent leur présence, tandis que les professionnels déplorent que le village « *ne soit plus à la hauteur des attentes d'un public international, venu parfois de très loin pour voir le "site cathare par excellence"* ». ⁶⁸

Ainsi, l'hypothèse initiale est confirmée par l'ensemble des matériaux recueillis : la gouvernance locale apparaît comme structurellement défailante, non seulement en raison d'un affaiblissement institutionnel (sous-effectif, absence de consultation, promesses non tenues), mais aussi du fait d'un manque de vision stratégique et intégratrice. À cela s'ajoute une fragmentation des responsabilités territoriales, qui empêche l'émergence d'un projet de développement touristique cohérent, concerté et équitablement réparti sur l'ensemble du territoire de Montségur.

⁶⁶ Entretien avec un responsable du musée de Montségur, réalisé le 17 avril 2025.

⁶⁷ Entretien avec un responsable du musée de Montségur, réalisé le 17 avril 2025.

⁶⁸ Discussion collective avec des habitants de Montségur, réalisée le 4 avril 2025.

Hypothèse 2 : La diversité des motivations des visiteurs (historique, spirituelle, ésotérique) n'est pas suffisamment prise en compte dans la médiation touristique actuelle, ce qui limite l'expérience et l'engagement des publics.

L'analyse des entretiens menés auprès d'habitants, de professionnels du tourisme et d'un acteur institutionnel en charge de la valorisation du site de Montségur met en évidence la pertinence de cette hypothèse. Loin de constituer un ensemble homogène, les visiteurs du site se distinguent par une grande diversité de motivations, allant de l'intérêt historique classique à des approches plus spirituelles ou ésotériques. Cette hétérogénéité des attentes n'est que partiellement reconnue, voire négligée, par les dispositifs de médiation actuellement en place.

L'entretien réalisé auprès des habitants de la commune met en lumière une connaissance fine des différents profils de visiteurs. Ainsi, plusieurs interlocuteurs mentionnent l'existence d'un tourisme spirituel et mystique : certains visiteurs sont motivés par la mémoire religieuse du catharisme, tandis que d'autres s'inscrivent dans une quête plus symbolique autour du mythe du Graal. L'un des habitants souligne que Montségur attire également « *des géomanciens qui perçoivent le site comme un lieu d'énergie* »⁶⁹, et que ces personnes investissent le lieu non pas seulement pour son histoire, mais pour sa charge symbolique, voire énergétique. Cette diversité est perçue comme un fait fondamental, mais, déplorent les habitants, elle n'est « *pas toujours clairement prise en compte dans l'approche touristique actuelle, qui privilégie une narration principalement historique* ». ⁷⁰

Ce constat est également partagé par le restaurateur local, installé à Montségur depuis une dizaine d'années. Il observe de manière empirique la variété des publics fréquentant son établissement, et distingue ainsi entre les « *touristes normaux* », qui visitent le château en raison de son importance historique, et « *un groupe un peu à part* », composé de visiteurs plus réguliers, très « *connectés au catharisme* », qui viennent notamment pour des événements commémoratifs comme le 16 mars.

⁶⁹ Discussion collective avec des habitants de Montségur, réalisée le 4 avril 2025.

⁷⁰ Discussion collective avec des habitants de Montségur, réalisée le 4 avril 2025.

Selon lui, ce public fidèle et engagé pourrait être davantage valorisé. Pourtant, comme il le souligne avec lucidité, « *le monde qui vient ici, ils disent “oui, oui, c’est beau, c’est bien le petit village”, mais jamais on ne parle pas trop de comment ils trouvent le château ou des choses comme ça* ». ⁷¹Il en ressort une forme de déconnexion entre les attentes informelles des visiteurs et la capacité du territoire à les prendre en compte dans ses dispositifs d’accueil et de médiation.

Enfin, l’entretien mené avec le directeur du musée archéologique et guide-conférencier du site confirme cette multiplicité des approches. Celui-ci distingue très clairement plusieurs catégories de visiteurs, allant du « *touriste lambda qui ne connaît rien* », au passionné d’histoire médiévale, en passant par un public « *très branché ésotérisme* » qui voit Montségur comme un « *temple solaire* » ou comme un « *lieu initiatique* ». Il reconnaît également que certains visiteurs, profondément investis spirituellement, ne s’intéressent guère aux travaux des historiens reconnus tels qu’Anne Brenon ou Jean Duvernoy, mais préfèrent « *des ouvrages branchés plus ésotérisme* ». Selon lui, ces visiteurs ne remettent pas seulement en question le discours scientifique dominant, ils y opposent leurs propres croyances : « *quand on leur dit que le château n’est pas de période cathare, eh bien on a des levées d’armées contre nous, nous traitant d’hérétiques* ». ⁷²

Cela crée un paradoxe : bien que ce public contribue à la notoriété du site et à sa fréquentation, il demeure marginalisé dans la structuration du discours touristique.

La posture adoptée par ce professionnel vis-à-vis de ces croyances reste tolérante mais distanciée. Il affirme ainsi que « *chacun veut trouver ce qu’il a envie de chercher là-haut* »⁷³, et que les médiateurs n’ont pas à trancher entre vérité et fantasme, à condition que les comportements demeurent respectueux. Toutefois, cette neutralité d’apparence ne se traduit pas par une intégration concrète dans les dispositifs de médiation. En pratique, le discours reste centré sur une rigueur historique peu adaptée à la pluralité des imaginaires touristiques.

Il en résulte une série de tensions. D’une part, des publics entiers notamment ceux en quête de spiritualité ou d’émotion se trouvent partiellement délaissés, leur expérience étant peu reconnue ou valorisée. D’autre part, l’absence d’outils adaptés à ces publics, qu’il s’agisse de contenus numériques, de parcours différenciés ou de médiations symboliques, contribue à appauvrir l’expérience de visite.

⁷¹ Entretien avec un restaurateur du village de Montségur, réalisé le 4 avril 2025.

⁷² Entretien avec un responsable du musée de Montségur, réalisé le 17 avril 2025.

⁷³ Entretien avec un responsable du musée de Montségur, réalisé le 17 avril 2025.

Le guide lui-même admet que les dispositifs sont limités : « *on a quelques panneaux pédagogiques en plusieurs langues, des dépliants... mais pas d'audioguides, pas d'outils numériques, sauf au musée* »⁷⁴. Il évoque la nécessité d'un futur musée, doté de vidéos immersives et de contenus adaptés à tous les publics, y compris ceux qui ne peuvent physiquement monter jusqu'au château. En somme, même si les professionnels reconnaissent la diversité des motivations, les moyens pour y répondre restent embryonnaires.

En définitive, l'hypothèse selon laquelle la diversité des attentes des visiteurs est sous-estimée dans la médiation touristique de Montségur est solidement étayée par l'ensemble des témoignages recueillis. Cette lacune affecte non seulement la satisfaction des publics, mais aussi leur engagement avec le territoire et leur fidélisation. Un renouvellement des pratiques muséographiques, une plus grande ouverture aux récits alternatifs, ainsi qu'une diversification des supports de médiation, pourraient permettre d'offrir une expérience de visite plus inclusive, respectueuse de la pluralité des imaginaires sans pour autant renier les exigences scientifiques.

Hypothèse 3 : Résultats et discussion

Les tensions institutionnelles et la faiblesse de la gouvernance locale entravent une valorisation concertée et durable du site de Montségur et de son village, limitant son développement touristique à long terme.

Les entretiens réalisés avec les différents acteurs habitants, professionnels et institutionnels confirment de manière particulièrement nette la validité de cette hypothèse. L'ensemble du corpus met en lumière une situation de gouvernance instable, marquée par une désorganisation municipale et des conflits d'intérêts locaux, qui fragilisent les dynamiques de développement touristique et rendent difficile la mise en œuvre d'une stratégie cohérente et partagée.

D'emblée, l'entretien collectif mené auprès des habitants de la commune de Montségur révèle une frustration aiguë face à l'absence de perspectives claires. L'un des points récurrents évoqués par ces habitants concerne l'état de délabrement du conseil municipal, réduit à seulement trois membres sur onze. Ce déséquilibre institutionnel alimente un sentiment d'impuissance collective.

⁷⁴ Entretien avec un responsable du musée de Montségur, réalisé le 17 avril 2025.

Une habitante déclare, amère :

*« On n'est pas consultés, on n'est même pas écoutés. On apprend les décisions après coup, quand tout est déjà acté. »*⁷⁵

Ce déficit démocratique, accentué par le manque de transparence des élus, affecte profondément la légitimité des projets menés au nom de l'intérêt général.

Par ailleurs, la gestion du projet de la Maison Grand Site cristallise les tensions. Le choix d'implanter ce centre stratégique non pas à Montségur mais à Montferrier est perçu par les riverains comme un désaveu politique. Pour eux, ce déplacement territorial traduit une marginalisation du village, déjà isolé économiquement. Ce sentiment de relégation se double d'un désaccord profond sur les politiques d'accessibilité, en particulier la réduction prévue du parking au pied du château et la mise en place de navettes qui contournent le centre de Montségur. Ces choix sont interprétés comme autant de signes d'un désengagement municipal : *« On nous coupe les jambes. Les touristes ne s'arrêtent plus, ils montent au château puis repartent. »*⁷⁶

Cette perception est confirmée dans l'entretien avec un restaurateur implanté au cœur du village depuis plus d'une décennie.

Celui-ci insiste sur l'asymétrie entre l'attractivité du site et les retombées locales effectives : *« Le château, c'est ce qui donne vie au village. Sans lui, n'y aurait plus rien. Mais les gens ne font que passer. Ils viennent pour le château, pas pour le village. »*⁷⁷ Ce témoignage illustre une autre facette du problème : l'absence d'une stratégie de valorisation conjointe entre site patrimonial et tissu économique local. Si le château attire jusqu'à 40 000 visiteurs annuels, le centre du village, lui, reste peu animé, faute de commerces ouverts, d'activités culturelles ou d'un parcours de visite structuré. Le restaurateur souligne à cet égard que la fermeture de l'hôtel local a porté un coup majeur à la dynamique touristique : *« Moins d'hébergement, c'est moins de séjours prolongés, et donc moins de consommation sur place. »*

⁷⁵ Discussion collective avec des habitants de Montségur, réalisée le 4 avril 2025.

⁷⁶ Discussion collective avec des habitants de Montségur, réalisée le 4 avril 2025.

⁷⁷ Entretien avec un restaurateur du village de Montségur, réalisé le 4 avril 2025.

L'entretien avec le directeur du musée, également guide-conférencier, permet de replacer cette crise locale dans une perspective plus large. Lui aussi souligne l'absence de coordination efficace entre les différents échelons institutionnels. Il déplore que les écoles locales ne visitent pratiquement jamais le château, alors même qu'il s'agit d'un site emblématique du territoire. « C'est un paradoxe, observe-t-il. Les Bordelais ou les Toulousains viennent, mais pas les enfants *du coin*. »⁷⁸ Ce constat met en lumière une forme de déconnexion entre la politique éducative et la valorisation patrimoniale locale, symptôme d'un cloisonnement des compétences et d'un défaut d'articulation interinstitutionnelle.

Sur le plan des projets, le guide confirme l'existence d'un futur musée en gestation, mais tempère immédiatement cette annonce par une allusion aux blocages politiques : « *C'est prévu, oui. Mais c'est bloqué. Et pour l'instant, rien ne bouge.* »⁷⁹ Il évoque pourtant un potentiel considérable : une muséographie immersive, des contenus numériques adaptés aux publics empêchés de monter au château, un espace de conférences. Autant d'éléments susceptibles de relancer une dynamique culturelle intégrée. Cependant, en l'absence d'une gouvernance stable et proactive, ces projets demeurent à l'état de promesse.

L'ensemble des entretiens converge ainsi vers une même conclusion : à Montségur, le potentiel touristique est réel, mais il bute sur des obstacles politiques et organisationnels majeurs. La fracture entre élus et population, la désorganisation du conseil municipal, les querelles de territoire avec les communes voisines, tout cela empêche une véritable co-construction du développement touristique. Les projets sont conçus en vase clos, sans concertation, parfois même à rebours des attentes de la population locale, comme en témoignent les réactions hostiles à certaines décisions perçues comme injustes ou contre-productives.

Ainsi, l'hypothèse selon laquelle la faiblesse de la gouvernance locale entrave la valorisation durable du site se voit amplement confirmée. Ce diagnostic appelle non seulement un renforcement des capacités administratives locales, mais surtout une refondation du dialogue entre les élus, les habitants et les professionnels du tourisme. Car c'est bien ce triptyque — institutionnel, citoyen et économique — qui pourra seul assurer une gestion équilibrée et porteuse de sens pour le patrimoine exceptionnel que représente Montségur.

⁷⁸ Entretien avec un responsable du musée de Montségur, réalisé le 17 avril 2025.

⁷⁹ Entretien avec un responsable du musée de Montségur, réalisé le 17 avril 2025.

CONCLUSION DE LA PARTIE III

L'analyse qualitative des entretiens menés à Montségur révèle une convergence claire autour d'un diagnostic partagé : si le site dispose d'un potentiel patrimonial et touristique exceptionnel, sa valorisation actuelle reste en deçà des attentes, entravée par une série de freins structurels, organisationnels et symboliques.

D'abord, la **gouvernance locale** apparaît comme le principal point de fragilité. L'instabilité institutionnelle, l'absence de concertation entre élus, habitants et professionnels, ainsi que le manque de vision stratégique commune alimentent une crise de confiance durable. Cette gouvernance défailante se traduit concrètement par des décisions incohérentes, mal acceptées localement, et perçues comme nuisibles à l'animation économique du village. Ce contexte institutionnel limite la capacité du territoire à initier des projets de valorisation durables, inclusifs et acceptés par tous.

Ensuite, l'étude met en lumière une **hétérogénéité des attentes et des imaginaires** portés par les visiteurs, insuffisamment intégrée dans la médiation culturelle actuelle. L'offre touristique reste centrée sur un récit historique linéaire, alors même que le site attire des publics très variés : passionnés d'histoire, curieux spirituels, adeptes d'ésotérisme. Le manque de dispositifs différenciés, l'absence de parcours immersifs ou de supports numériques spécifiques contribuent à une expérience de visite inégalement vécue, parfois frustrante pour certains profils. Cela nuit non seulement à la qualité de l'expérience, mais aussi à l'engagement durable des publics.

Enfin, le déficit en **infrastructures d'accueil et en dispositifs de médiation** renforce les difficultés de valorisation. Le site souffre d'un manque de guides, d'un musée modernisé encore en projet, et d'aménagements adaptés à des publics à mobilité réduite. Le village, quant à lui, pâtit d'une faible capacité d'hébergement, d'une perte d'attractivité commerciale et d'une faible articulation avec le château. Ces lacunes structurelles empêchent le développement d'un tourisme de séjour, potentiellement plus bénéfique économiquement, et entretiennent une logique de passage au détriment d'une valorisation territoriale globale.

Ce chapitre montre ainsi que Montségur est emblématique des tensions vécues par de nombreux sites patrimoniaux ruraux : tiraillé entre mémoire et attractivité, authenticité et mise en scène, besoins des visiteurs et aspirations des habitants. Les résultats soulignent l'urgence d'un changement de paradigme : il ne s'agit pas de produire plus de tourisme, mais de produire autrement le tourisme, par une gouvernance partagée, une médiation plus inclusive, et une meilleure intégration entre patrimoine, territoire et communauté locale.

Ces constats nourrissent la réflexion à venir dans la dernière partie du travail, consacrée aux recommandations prospectives pour une valorisation raisonnée et co-construite du patrimoine à Montségur.

CONCLUSION GENERALE

L'étude consacrée au patrimoine cathare a permis de mettre en lumière les multiples dimensions, parfois contradictoires, qui traversent la patrimonialisation de ce pan singulier de l'histoire religieuse européenne. Issu d'une mémoire longtemps occultée, souvent instrumentalisée, le catharisme constitue aujourd'hui un objet patrimonial complexe, à la fois chargé de sens historique, spirituel, identitaire et touristique. Ce mémoire a cherché à comprendre comment cette mémoire douloureuse, marquée par la répression violente et l'extermination d'une dissidence religieuse, a été progressivement reconstruite, médiatisée et mise en valeur dans un contexte contemporain de quête de sens, de développement touristique et de redéfinition territoriale.

L'enquête a confirmé que la patrimonialisation du catharisme ne se limite pas à la conservation matérielle de châteaux ou de vestiges archéologiques. Elle engage une série d'enjeux profonds, relatifs à la transmission historique, à la gestion publique du souvenir, à la médiation culturelle et à l'appropriation sociale du passé. Il apparaît clairement que les sites dits "*cathares*" ne peuvent être réduits à de simples attractions touristiques : ils sont au cœur de tensions entre rigueur historique et récits symboliques, entre attractivité économique et fidélité mémorielle, entre développement territorial et respect des communautés locales. Le patrimoine cathare est ainsi travaillé par des logiques de relecture identitaire, de fascination mystique, de consommation touristique, mais aussi d'éducation patrimoniale.

Les hypothèses initiales du travail ont globalement été validées. Il a été démontré que la médiation culturelle constitue un levier fondamental dans l'équilibre entre transmission historique et valorisation touristique. L'intégration de dispositifs numériques et immersifs, bien qu'encore inégalement déployée, ouvre des perspectives intéressantes pour diversifier les approches et toucher de nouveaux publics, sans renier les exigences de rigueur scientifique. L'analyse a également souligné que la gestion du patrimoine cathare repose largement sur l'implication des acteurs locaux – collectivités, associations, habitants – dont l'engagement, souvent déterminant, reste tributaire de dynamiques institutionnelles et de ressources inégales. Enfin, l'étude de terrain a illustré, de manière concrète, les dilemmes auxquels sont confrontés les sites cathares emblématiques, tiraillés entre les impératifs de conservation, les besoins de développement et les attentes de publics hétérogènes.

À l'issue de ce travail, plusieurs recommandations peuvent être formulées. Il conviendrait tout d'abord de renforcer la formation des médiateurs culturels, afin qu'ils soient en mesure de transmettre la complexité du catharisme sans céder aux simplifications réductrices ni aux mythes infondés. La diversité des visiteurs appelle des dispositifs différenciés, respectueux à la fois de la pluralité des attentes et des exigences de véracité historique. En parallèle, la coordination entre les échelons territoriaux doit être améliorée : seule une gouvernance cohérente, intégrant les enjeux locaux, régionaux et nationaux, pourra garantir une valorisation durable et partagée de ce patrimoine. Enfin, il importe de poursuivre l'intégration des principes du tourisme durable dans la gestion des sites cathares, en veillant à préserver leur authenticité, à limiter les impacts environnementaux, et à garantir un bénéfice réel pour les populations locales.

En définitive, le patrimoine cathare ne saurait être pensé comme une simple vitrine du passé. Il est un miroir des enjeux contemporains de mémoire, d'identité et de développement. Sa valorisation suppose un équilibre délicat entre fidélité aux faits, reconnaissance des sensibilités, et ouverture à l'innovation. Parce qu'il convoque l'histoire, la foi, la politique et la culture, il requiert une approche transversale et exigeante, à la hauteur de sa charge symbolique. Ce travail a modestement contribué à éclairer les contours de cette patrimonialisation sensible, en soulignant la nécessité d'une gestion éclairée, participative et respectueuse de la complexité des héritages.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages académiques

- BRENON Anne, 2012, *Les Cathares : Pauvres du Christ ou Apôtres de Satan ?*, Paris, Gallimard.
- CABY Claire, 2022, *Le « catharisme » en questions*, Paris, CNRS Éditions.
- CHOAY Françoise, 1996, *L'Allégorie du patrimoine*, Paris, Éditions du Seuil.
- DE SÈDE Gérard, 1967, *Le Trésor Maudit de Rennes-le-Château*, Paris, Julliard.
- DUVERNOY Jean, 1996, *Le Catharisme*, Toulouse, Privat.
- HUCHET Pierre, 2017, *La croisade contre les cathares 1208-1229*, Rennes, Éditions Ouest-France.
- LAPEYRE André, 2006, *Montségur, la citadelle du vertige*, Bordeaux, Éditions Sud Ouest.
- NIEL Fernand, 2010, *Albigeois et cathares*, Paris, Presses universitaires de France.
- NORA Pierre, 1984, *Les Lieux de mémoire*, Paris, Éditions Gallimard
- PRÉLOT Pierre-Henri, 2017, *La valorisation patrimoniale des édifices religieux*, Revue du droit des religions
- ROQUEBERT Michel, 1970, *L'Épopée cathare*, Paris, Perrin.
- TYERMAN Christopher, 2019, *The World of the Crusades*, New Haven, Yale University Press.

Articles scientifiques

- ALSHEHABY Faisal, 2024, « Assessing the Legal Protection of Intangible Cultural Heritage in Saudi Arabia: A Critical Analysis in the Context of the 2003 UNESCO Convention », *Heritage* (MDPI).
- ARRIAGA Ana et AGUIRRE Iñaki, 2020, « Museum-university collaboration to renew mediation in art and historical heritage: The case of the Museo de Navarra », *Arte, Individuo y Sociedad*.
- BEZOVA Katerina et AZARA Ivan, 2021, « Generating and sustaining value through guided tour experiences' co-creation at heritage visitor attractions », *Tourism Review* (Taylor & Francis).
- BRIANSO Isabelle, 2021, « Itinéraires culturels et patrimoine religieux : multi-dynamiques d'une catégorie croisée en contexte touristique », *Via. Tourism Review*.
- BRIANSO Isabelle et GRAVARI-BARBAS Maria, 2020, « Le Patrimoine mondial. Mise en tourisme, mise en images », *Culture & Musées*.
- DAUGBJERG Mikkel et EISNER Robert S., 2014, « Re-enacting the past: Vivifying heritage 'again' », *International Journal of Heritage Studies*.
- DAVALLON Jean, 2018, « Médiations numériques du Pays cathare », *HAL Archives Ouvertes*.
- DE CESARI Chiara, 2020, « Heritage beyond the nation-state? Nongovernmental organizations, changing cultural policies, and the discourse of heritage as development », *Current Anthropology*.
- FONTAL Óscar et GÓMEZ-REDONDO Carmen, 2016, « Heritage education and heritagization processes: SHEO Methodology for Educational Programs Evaluation », *Interchange* (Springer).
- GATELIER Emma, ROSS David et PHILLIPS Lauren, 2022, « A business model innovation methodology for implementing digital interpretation experiences in European cultural heritage attractions », *Journal of Heritage Tourism*.

- GIVEN James, 2001, *Inquisition and Medieval Society: Power, Discipline, and Resistance in Languedoc*, Ithaca, Cornell University Press.
- HOU Yi-Ching, PICCA Domenico et EGLOFF Max, 2022, « Digitizing intangible cultural heritage embodied: State of the art », *ACM Journal on Computing and Cultural Heritage*.
- LEGÈNE Susan et VAN DEN AKKER Chiel, 2016, *Museums in a Digital Culture: How Art and Heritage Become Meaningful*, Amsterdam, Amsterdam University Press.
- MACHIDON Oana-Maria, DUGULEANA Marius et CARROZZINO Marcello, 2018, « Virtual humans in cultural heritage ICT applications: A review », *Journal of Cultural Heritage* (ScienceDirect).
- MCCAFFERTY John D., 2023, *UNESCO, Cultural Heritage and Conflict in Yemen*, Cham, Springer.
- MAZZETTO Silvia, 2024, « Fostering National Identity Through Sustainable Heritage Conservation: Ushaiger Village as a Model for Saudi Arabia », *Heritage* (MDPI).
- MENNIS Jennifer, 2021, « The role of local communities and well-being in UNESCO world heritage site conservation: An analysis of the operational guidelines, 1994–2019 », *Sustainability* (MDPI).
- MESKELL Lynn, 2018, *A Future in Ruins: UNESCO, World Heritage and the Dream of Peace*, New York, Oxford University Press.
- NOPPEN Luc et MORISSET Lucie K., 2003, « Le tourisme religieux et le patrimoine », *Téoros. Revue de recherche en tourisme*, vol. 22, p. 69–70.
- NUZZACI Alfredo, 2020, « Symbolic Mediation in Alphabetical Processes: Cultural Heritages, Territories and Multiliteracies », *Open Journal of Social Sciences*.
- RIVERO Patricia et FONTAL MERILLAS Óscar, 2018, « Heritage education in the archaeological sites: An identity approach in the museum of Calatayud », *The Museum Journal* (Wiley).
- SIMIONESCU Codruța-Diana, 2018, « Cultural heritage, identity and cultural mediation », *Hermeneia*.

Rapports, mémoires professionnels et documents spécialisés

- AUBOUIN Nicolas, KLETZ Frédéric et LENAY Olivier, 2009, *Entre continent et archipel : Les configurations professionnelles de la médiation culturelle*, Paris, Réseau-LMAC.
- BAILLARGEON Diane, 2024, *Typologie des stratégies de médiation culturelle utilisées par les influenceurs en ligne, dans un contexte muséal*, Louvain-la-Neuve, UCLouvain.
- BIDAULT Chloé, 2016, *L'intervention de la danse dans les musées et monuments historiques comme outil de médiation*, Paris, DancingMuseums.
- BOUCHENAKI Mounir, 2024, « Heritage Preservation in Bamiyan: Achievements 2002–21 », dans *Cultural Heritage and Development in Fragile Contexts*, Cham, Springer.
- CHAIRE DE TOURISME TRANSAT, 2011, *Le tourisme religieux : portrait, profil du voyageur et potentiel de développement*, Montréal, ESG UQAM.
- DELORD David, 2011, *Pratiques culturelles et artistiques des adolescents*, Paris, INJEP.
- FROMENTIN Frédéric et DRAC Benjamin, 2024, « Des difficultés d'exposer la bande dessinée : Les enjeux de la médiation culturelle », *Citebd.org*.
- LEGUERNÉVÉ Françoise, 2010, *Le Château de Suscinio : Dynamiser le patrimoine par la culture et la communication*, Mémoire professionnel, Academia.edu.

TABLES DES ANNEXES

Annexe A : Guide d'entretien – Habitants de Montségur

1. Quelle est, selon vous, la place du tourisme dans la vie du village de Montségur ?
2. Ressentez-vous un impact positif ou négatif de la fréquentation touristique sur la commune ?
3. Avez-vous été consulté concernant les projets municipaux liés au tourisme ?
4. Comment percevez-vous les décisions de la mairie en matière de développement touristique ?
5. Que pensez-vous de la répartition des retombées économiques liées au tourisme entre Montségur et Montferrier ?
6. Pensez-vous que la diversité des profils de visiteurs (historiques, spirituels, ésotériques) est bien prise en compte ?
7. Quelles améliorations souhaiteriez-vous pour valoriser le patrimoine de Montségur tout en respectant les attentes des habitants ?
8. Quelles actions ou projets avez-vous en tête pour dynamiser la vie économique du village ?
9. Quels sont, selon vous, les freins au classement patrimonial de Montségur ?
10. Comment imaginez-vous le village de Montségur dans 10 à 20 ans si la situation actuelle perdure ?

Annexe B : Guide d'entretien – Commerçant (restaurateur local)

1. Pouvez-vous vous présenter ainsi que votre activité professionnelle à Montségur ?
2. Que représente Montségur pour vous personnellement et professionnellement ?
3. Quelle est la saisonnalité de votre activité ? Quelle proportion de clientèle est liée au tourisme patrimonial ?
4. Quels profils de visiteurs observez-vous le plus (nationalités, motivations, types de tourisme) ?
5. Avez-vous remarqué une évolution du tourisme au cours des 5–10 dernières années ?
6. Comment jugez-vous la relation entre le développement touristique et la conservation du site ?

7. Existe-t-il, selon vous, un conflit entre les attentes des habitants et les décisions municipales ?
8. Quelles actions concrètes souhaiteriez-vous voir mises en œuvre pour améliorer la valorisation du village ?
9. Avez-vous déjà participé à des actions de sensibilisation ou de médiation dans votre commerce ?
10. Quelle place pourrait avoir le numérique dans la valorisation du site selon vous ?
11. Comment voyez-vous l'avenir touristique de Montségur à moyen et long terme ?
12. Quels obstacles identifiez-vous à un développement touristique durable du village ?

Annexe C : Guide d'entretien Responsable patrimonial / guide / agent du site

1. Pouvez-vous présenter vos fonctions et votre lien avec le site de Montségur ?
2. Que représente Montségur pour vous sur les plans personnel et professionnel ?
3. Quels sont, selon vous, les éléments clés du patrimoine cathare à préserver à Montségur ?
4. Quelles fausses idées ou mythes les visiteurs ont-ils le plus souvent sur le site ?
5. Quelles sont les principales motivations des visiteurs selon votre expérience ?
6. Comment évaluez-vous l'affluence touristique sur le site ces dix dernières années ?
7. Quels impacts le tourisme a-t-il sur la conservation du site et la vie du village ?
8. Existe-t-il des tensions entre préservation du site et développement touristique ?
9. Quels types de publics fréquentez-vous le plus (groupes scolaires, étrangers, familles, etc.) ?
10. Quels outils de médiation sont actuellement utilisés sur le site ?
11. Le numérique est-il intégré à la médiation ? Quelles sont ses limites ?
12. Quels sont, selon vous, les points à améliorer pour renforcer la sensibilisation des visiteurs ?
13. Comment imaginez-vous l'évolution du site et du village dans les 10 à 20 prochaines années ?
14. Quels sont les projets en cours pour améliorer l'accueil, l'accessibilité et la pédagogie sur le site ?
15. Quels moyens supplémentaires seraient nécessaires pour valoriser durablement Montségur ?

TABLE DES FIGURES

Figure 1: Les châteaux cathares	24
Figure 2:Mazamet. Des nouveautés au musée du catharisme -	52
Figure 3:Le château de Montségur.....	54
Figure 4:Carcassonne et sa cité médiévale	55
Figure 5:L'Abbaye-Cathédrale de Saint Papoul - Mairie de Saint Papoul.....	57

TABLE DES MATIERES

Remerciements	6
Sommaire.....	7
INTRODUCTION GENERALE.....	8
PARTIE I :	13
CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUALISATION DE LA VALORISATION DU PATRIMOINE CATHARE	13
Introduction de la partie I	14
Chapitre 1 : Patrimoine cathare, mémoire collective et enjeux culturels	16
1.1 Origines du catharisme et persécutions historiques.....	16
1.1.1 Naissance du catharisme (XIIe siècle) et ses différences avec l'Église catholique	16
1.1.2 Répression par l'Inquisition et la croisade albigeoise (1209-1229)	18
1.1.3 Destruction des communautés cathares et fuite des derniers croyants	20
1.2 Patrimonialisation des sites cathares et enjeux culturels	22
1.2.1 transformation des châteaux cathares en patrimoine historique.	22
1.2.2 Récupération culturelle et politique du catharisme comme symbole d'identité régionale. ...	24
1.3 Rôle des institutions et politiques publiques	26
1.3.1 Implication de l'UNESCO et des collectivités locales dans la conservation des sites	26
1.3.2 Financements et politiques de valorisation touristique.....	28
Chapitre 2 : Éducation historique et sensibilisation au patrimoine religieux	29
2.1. Le patrimoine comme outil éducatif.....	29
2.1.1 Utilisation du patrimoine comme support pédagogique	29
2.1.2 Rôle des musées, reconstitutions historiques et expositions.....	30
2.2. Notions de médiation et d'interprétation	31
2.2.1 Médiation culturelle : transmettre un message adapté aux visiteurs	31
2.2.2 Interprétation du patrimoine	32
2.3. Les méthodes de médiation et de transmission.....	34
2.3.1 Visites guidées interactives, supports numériques et reconstitutions historiques.....	34
2.3.2 Étude de dispositifs éducatifs réussis (cas d'autres sites en France)	35
Chapitre 3 : Tourisme et mise en mémoire des sites historiques.....	37
3.1. Tourisme culturel et patrimonial	37
3.1.1 Définition du tourisme culturel et religieux.....	37
3.1.2 Croissance du tourisme historique et patrimonial en France	38
3.2. Lien entre tourisme et mémoire.....	39
3.2.1 Le tourisme peut-il respecter la mémoire historique ou la transforme-t-il ?	39
3.2.2 Risques : déformation historique pour attirer plus de visiteurs.	40
3.3. Conflits entre mise en tourisme et authenticité.....	42

3.3.1 Exemples de distorsion historique dans la valorisation touristique	42
3.3.2 Comment préserver l'authenticité tout en développant le tourisme ?	43
Conclusion de la partie I.....	45
PARTIE II :	46
ANALYSE DES HYPOTHESES DE RECHERCHE	46
Introduction de la Partie II.....	47
Chapitre 1 : Sensibilisation et médiation éducative auprès des visiteurs	49
1.1. Importance de la sensibilisation	49
1.1.1 La médiation culturelle comme outil d'éducation et de contextualisation	49
1.1.2 Éviter l'instrumentalisation du patrimoine cathare.....	49
1.1.3 Implication des visiteurs dans un processus d'apprentissage actif.....	50
1.2. Outils de médiation culturelle : Expositions, visites guidées et festivals médiévaux.....	51
1.2.1 Les expositions : un outil didactique et immersif.....	51
1.2.2 Les visites guidées : une approche interactive et pédagogique	52
1.2.3 Les festivals médiévaux : une reconstitution vivante du passé	53
1.3. Étude des bonnes pratiques : Comment certains sites parviennent à éduquer les visiteurs ?	54
1.3.1 Le Château de Montségur : Une médiation fondée sur la rigueur historique	54
1.3.2 Carcassonne : L'alliage entre médiation éducative et attractivité touristique	55
1.3.3 Le Musée de l'Inquisition d'Albi : Expliquer la répression cathare avec une médiation interactive	56
1.3.4 L'Abbaye de Saint-Papoul : Un exemple de médiation culturelle et artistique.....	57
Chapitre 2 : Innovations numériques et nouvelles formes de médiation.....	58
2.1. L'impact des nouvelles technologies.....	58
2.1.1 La réalité augmentée : une immersion dans le passé.....	58
2.1.2 Les applications mobiles : un accès immédiat et personnalisé.....	59
2.1.3 Les expériences interactives : vers une médiation immersive.....	59
2.2. Analyse des bénéfices et limites des nouvelles technologies appliquées au patrimoine	60
2.2.1 Les bénéfices des technologies numériques dans la valorisation du patrimoine.....	60
2.2.2 Les limites et risques des technologies numériques appliquées au patrimoine	61
Chapitre 3 : L'implication des acteurs locaux dans la préservation du patrimoine.....	63
3.1. Rôle des collectivités et associations.....	63
3.1.1. L'engagement des collectivités territoriales : entre préservation et développement touristique	63
3.1.2. Les associations : un moteur essentiel pour la transmission et la conservation du patrimoine	64
3.1.3. L'implication des habitants : un enjeu de gouvernance locale du patrimoine.....	65
3.2. Initiatives locales de préservation du patrimoine cathare.....	66
3.2.1. Les festivals : un moteur de transmission culturelle et de dynamisation touristique.....	66
3.2.2. Les reconstitutions historiques : une immersion dans le passé cathare	67
3.2.3. Partenariats public-privé : un levier pour la préservation et l'innovation	67

Conclusion de la Partie II	70
PARTIE III :	72
ÉTUDE DE TERRAIN – MONTSEGUR, ENTRE MEMOIRE ET VALORISATION TOURISTIQUE	72
Introduction de la partie III.....	73
Chapitre 1 : Montségur, un haut lieu de mémoire et de spiritualité.....	75
1.1 Présentation historique et symbolique de Montségur	75
1.2 Perception du site par les visiteurs et les habitants	76
1.3 Enjeux de conservation face à l’augmentation du tourisme	78
Chapitre 2 : Présentation du protocole méthodologique.....	81
Hypothèse 1 : Le développement touristique à Montségur est freiné par une gouvernance locale défaillante et une absence de vision partagée entre les parties prenantes.....	81
Hypothèse 2 : La diversité des motivations des visiteurs (historique, spirituelle, ésotérique) n’est pas suffisamment prise en compte dans la médiation touristique actuelle, ce qui limite l’expérience et l’engagement des publics.....	81
Hypothèse 3 : Le site de Montségur souffre d’un déficit d’infrastructures d’accueil et d’interprétation, ce qui limite à la fois l’accessibilité, la valorisation patrimoniale et la redistribution économique au village	82
Chapitre 3 : Analyse des résultats hypothèse par hypothèse	83
Hypothèse 1 : Le développement touristique à Montségur est freiné par une gouvernance locale défaillante et une absence de vision partagée entre les parties prenantes.....	83
Hypothèse 2 : La diversité des motivations des visiteurs (historique, spirituelle, ésotérique) n’est pas suffisamment prise en compte dans la médiation touristique actuelle, ce qui limite l’expérience et l’engagement des publics.....	83
Hypothèse 3 : Résultats et discussion.....	88
Conclusion de la Partie III.....	91
CONCLUSION GENERALE	93
BIBLIOGRAPHIE	95
Tables des annexes	97
Annexe A : Guide d’entretien – Habitants de Montségur	97
Annexe B : Guide d’entretien – Commerçant (restaurateur local)	97
Annexe C : Guide d’entretien Responsable patrimonial / guide / agent du site	98
Table des figures.....	99
Tables des matieres.....	100

LE PATRIMOINE CATHARE : ENTRE ENJEUX RELIGIEUX ET VALORISATION TOURISTIQUE

Résumé

Le patrimoine cathare constitue un enjeu culturel, touristique et identitaire. Ce mémoire analyse, par une approche pluridisciplinaire, les processus de patrimonialisation des sites cathares en articulant dimensions religieuses, mémorielles et touristiques. Il étudie les politiques publiques, les initiatives locales et les médiations culturelles déployées pour valoriser ces lieux de mémoire. Une attention particulière est portée aux dispositifs de médiation, à l'impact des innovations numériques sur l'interprétation du patrimoine, et au rôle des collectivités et des habitants. Une enquête de terrain à Montségur révèle les tensions entre mémoire historique, développement touristique et gouvernance locale. Ce travail souligne la nécessité de renforcer la concertation, de diversifier les récits patrimoniaux et d'adapter les infrastructures pour mieux répondre à la pluralité des visiteurs. Il conclut à l'importance d'un équilibre entre rigueur scientifique, attractivité touristique et participation citoyenne pour assurer une valorisation durable du patrimoine cathare.

MOTS-CLÉS : *patrimoine cathare, médiation du patrimoine, mémoire collective, gouvernance patrimoniale, interprétation numérique du patrimoine, tourisme culturel, patrimoine religieux, dispositifs de médiation culturelle, valorisation touristique.*

CATHAR HERITAGE : BETWEEN RELIGIOUS ISSUES AND TOURISTIC ENHANCEMENT

Abstract

Cathar heritage represents a cultural, touristic, and identity-related challenge. This thesis analyzes, through a multidisciplinary approach, the patrimonialization processes of Cathar sites, linking religious, memorial, and touristic dimensions. It examines public policies, local initiatives, and cultural mediation practices promoting these historical places. Special attention is given to mediation tools, the impact of digital innovation on heritage interpretation, and the role of local authorities and inhabitants. Fieldwork at Montségur highlights tensions between historical memory, tourism development, and local governance. This study underlines the need for stronger dialogue, diversified heritage narratives, and infrastructure adaptation to meet diverse visitor expectations. It concludes that balancing scientific rigor, touristic appeal, and civic participation is essential for the sustainable valorization of Cathar heritage.

KEY WORDS : *Cathar heritage, heritage mediation, collective memory, heritage governance, digital interpretation of heritage, cultural tourism, religious heritage, cultural mediation tools, touristic valorization.*